

Bretagne, Finistère, Quimperlé, Stang An Aman

Des indices d'occupation de l'âge du Bronze

sous la direction de

Sandra Sicard



Inrap Grand Ouest

Novembre 2018

Rapport final d'opération
Diagnostic archéologique

Code INSEE
29233

Nr site
—

Entité archéologique
—

Arrêté de prescription
2017-060

Système d'information
Lambert93 CC48

Code Inrap
D118798

Bretagne, Finistère, Quimperlé, Stang An Aman

Des indices d'occupation de l'âge du Bronze

sous la direction de

Sandra Sicard

par

Sandra Sicard

avec la collaboration de

**Vérane Brisotto
Caroline Dulou
Théophane Nicolas**

Inrap Grand Ouest
37 rue du Bignon
CS 67737
35577 Cesson-Sévigné

Novembre 2018

Sommaire

Données administratives, techniques et scientifiques

6	Fiche signalétique
7	Mots-clefs des thesaurus
8	Intervenants
10	Notice scientifique
10	Etat du site
11	Localisation de l'opération
13	Arrêté de prescription
17	Projet d'intervention
19	Arrêté de désignation

Résultats

25	1. Le cadre de l'opération
25	1.1 Circonstance de l'opération
25	1.2 Cadre géographique et topographique général
26	1.3 Contexte géologique
29	1.4 Contexte archéologique
31	1.5 Stratégie et méthodes mises en œuvre
33	2 Description générale des résultats
37	3 Description par ensemble
37	3.1 L'ensemble 1
37	3.1.1 La tranchée 2 et le probable bâtiment circulaire
40	3.1.2 La tranchée 3
40	3.1.3 La tranchée 4
42	3.2 L'ensemble 2
43	3.2.1 La tranchée 16 et une possible tombe
46	3.2.2 La tranchée 17
46	3.2.3 La tranchée 18
47	3.2.4 Une structure atypique dans la tranchée 19
47	3.2.4.1 La partie haute de F19.4
47	3.2.4.2 La partie basse de F19.4
47	3.2.4.3 La stratigraphie
48	3.2.4.4 Quelle fonction pour quelle structure, à quelle période ?
50	3.2.5 Conclusion sur l'ensemble 2
53	3.3 L'ensemble 3 : des indices plus ténus d'occupation protohistorique
53	3.3.1 Description générale
53	3.3.2 Des tronçons de fossés protohistoriques dans les tranchées 12, 13 et 14
54	3.3.3 Les trous de poteaux de la tranchée 14
54	3.4 Une structure empierrée, isolée dans la tranchée 7

56	4. Etude du mobilier archéologique
56	4.1. Etude du mobilier céramique
56	4.1.1 Méthodes de travail
56	4.1.2. Catalogue par contexte de découverte
57	4.2. Etude du macro-outillage
59	5. Conclusion
62	Bibliographie
64	Table des illustrations

Inventaires

66	Inventaire des faits
72	Inventaire du mobilier céramique
74	Inventaire du mobilier lithique



**I. Données
administratives,
techniques
et scientifiques**



Conditions d'utilisation des documents

Les rapports d'opération archéologique (diagnostic, fouille, document final de synthèse, sondage, sauvetage...) sont des documents administratifs communicables au public, en application de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 modifiée et portant diverses mesures d'amélioration des relations entre l'administration et le public. L'accès à ces documents administratifs s'exerce auprès des administrations qui les ont élaborés ou qui les détiennent, au choix du demandeur et dans la limite de leurs conditions d'accueil. La mise en ligne des rapports **par le SRA Bretagne** a pour objectif de faciliter cette consultation.

La consultation et l'utilisation de ces rapports s'effectuent dans le respect des dispositions du code de la propriété intellectuelle relatives aux droits des auteurs. Notamment en application de l'article L.122-5 du code de la propriété intellectuelle, cela implique que :

- 1) les prises de notes et les copies ou autres formes de reproduction sont autorisées dans la mesure où elles sont strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective;
- 2) toute reproduction du texte, accompagnée ou non de photographies, cartes ou schémas, n'est possible que dans le cadre de courtes citations qui doivent être justifiées, par exemple par le caractère scientifique de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, et sous réserve de l'indication claire du nom de l'auteur et de la source (références exactes et complètes de l'auteur, de son organisme d'appartenance et du rapport);
- 3) la représentation ou la reproduction d'extraits est possible à des fins exclusives d'illustration dans le cadre de l'enseignement et de la recherche, dès lors que le public auquel elle est destinée est majoritairement composé d'élèves, d'étudiants, d'enseignants ou de chercheurs directement concernés, et que son utilisation ne donne lieu à aucune exploitation commerciale.

Le non-respect de ces règles constitue le délit de contrefaçon prévu et sanctionné par les articles L.335-2, L.335-3 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

Renseignement :

DRAC Bretagne : <http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Bretagne>

Service Régional de l'Archéologie - Centre de documentation archéologique

Campus universitaire de Beaulieu - Avenue Charles Foulon - 35700 Rennes

Fiche signalétique

Localisation

Région
Bretagne

Département
Finistère

Commune
Quimperlé

Adresse ou lieu-dit
Stang An Aman

Codes

code INSEE
29 233

Numéro de dossier Patriarche

Numéro de l'entité archéologique

Coordonnées géographiques et altimétriques selon le système national de référence

x(L93): 212 720
y(L93): 6 772 562
z(L93): Entre 62 et 69 m NGF

Références cadastrales

Commune
Quimperlé

Année

Section(s) et parcelle(s)
CD, parcelles 4, 11p, 106p, 109

Statut du terrain au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement

Propriétaire du terrain

Mme Edmée Krieg épouse
Delambre

Références de l'opération

Numéro de l'arrêté de prescription
2017-060

Numéro de l'arrêté de désignation
du responsable
2018-247

Référence du projet Inrap
D 118 798

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

OPAC de Quimper-Cornouaille

Nature de l'aménagement

Lotissement

Opérateur d'archéologie

Inrap Grand-Ouest

Responsable scientifique de l'opération

Sandra Sicard, Inrap

Organisme de rattachement

Inrap Grand Ouest
37, rue du Bignon
35 577 Cesson-Sévigné cedex
grand-ouest@inrap.fr
Tél : 02 23 36 00 40
Fax : 02 23 36 00 50 coordination

Dates d'intervention sur le terrain

diagnostic
du 03/09/2018 au 14/09/2018

post-fouille
Novembre 2018

Emprise du diagnostic

Emprise prescrite
83 614 m²

Emprise diagnostiquée
8325 m²

Ratio
10 %

Mots-clefs des thesaurus

Chronologie

- Paléolithique**
 - Inférieur
 - Moyen
 - Supérieur
 - Mésolithique
- Néolithique**
 - Ancien
 - Moyen
 - Récent
- Chalcolithique**
- Protohistoire**
- Âge du Bronze**
 - Ancien
 - Moyen
 - Récent
- Âge du Fer**
 - Hallstatt (premier Âge du Fer)
 - La Tène (second Âge du Fer)
- Antiquité romaine (gallo-romain)**
 - République romaine
 - Empire romain
 - Haut-Empire (jusqu'en 284)
 - Bas-Empire (de 285 à 476)
- Epoque médiévale**
 - haut Moyen Âge
 - Moyen Âge
 - bas Moyen Âge
- Temps modernes**
- Epoque contemporaine**
 - Ere industrielle

Sujets et thèmes

- Edifice public
- Edifice religieux
- Edifice militaire
- Bâtiment
- Structure funéraire
- Voirie
- Hydraulique
- Habitat rural
- Villa
- Bâtiment agricole
- Structure agraire
- Urbanisme
- Maison
- Structure urbaine
- Four
- Fosse
- Fosse parcellaire
- Sépulture
- Grotte
- Abri
- Mégalithe
- Artisanat
- Argile : atelier
- Atelier
- ...

Mobilier

- nb
- Industrie lithique
 - Industrie osseuse
 - Céramique
 - Restes
 - Végétaux
 - Faune
 - Flore
 - Objet métallique
 - Arme
 - Outil
 - Parure
 - Habillement
 - Trésor
 - Monnaie
 - Verre
 - Mosaïque
 - Peinture
 - Sculpture
 - Inscription
 - Stèles

Etudes annexes

- Géologique
- Datation
- Paléontologie
- Zoologie
- Botanique
- Palynologie
- Macrorestes
- An. de céramique
- An. de métaux
- Aca. des données
- Numismatique
- Conservation
- Restauration
-

Intervenants

Intervenants scientifiques

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Yves Menez, SRA	Conservateur régional	Prescription et contrôle scientifique
Jean-Charles Arramond, SRA	Ingénieur d'étude	Contrôle scientifique
Michel-Alain Baillieu, Inrap	Adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Sandra Sicard, Inrap	Responsable d'Opération	Responsable scientifique

Intervenants administratifs

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Yves Menez, SRA	Conservateur régional	Prescription et contrôle scientifique
Jean-Charles Arramond, SRA	Ingénieur d'étude	Contrôle scientifique
Claude Le Potier, Inrap	Directeur interrégional GO	Mise en place et suivi de l'opération
Arnaud Dumas, Inrap	Administrateur	Mise en place et suivi de l'opération
Michel-Alain Baillieu, Inrap	Adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Thomas Arnoux, Inrap	Assistant AST	Mise en place et suivi de l'opération
Christelle Picault, Inrap	Assistante opérationnelle	Mise en place et suivi de l'opération
Frédéric Champagne, Inrap	Logisticien	Mise en place et suivi de l'opération
Isabelle Giron-Audeoud, Inrap	Ingénieur sécurité	Mise en place et suivi de l'opération
Nathalie Ruault, Inrap	Gestionnaire de centre	Mise en place et suivi de l'opération

Intervenants technique

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Entreprise Baussire	Entreprise de terrassement	Ouverture des tranchées et décapage

Équipe de fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Fonction	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Sandra Sicard, Inrap	Responsable d'opération	Réalisation de l'opération
Caroline Dulou, Inrap	Travaux de terrain	Technicien
François Eluard	Topographe	Relevés topographiques

Équipe de post-fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Fonction	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Sandra Sicard, Inrap	Responsable d'opération	Responsable scientifique
Vérane Brisotto	Assistante d'études et d'opérations	Etude du macro-outillage
Théophile Nicolas	Céramologue	Etude de la céramique

Notice scientifique

Etat du site

Le diagnostic prescrit à Stang an Aman sur la commune de Quimperlé sur une surface de 83614m² a permis la découverte de trois ensembles de vestiges appartenant à l'âge du Bronze.

A l'issue de l'opération, les tranchées ont été rebouchées.

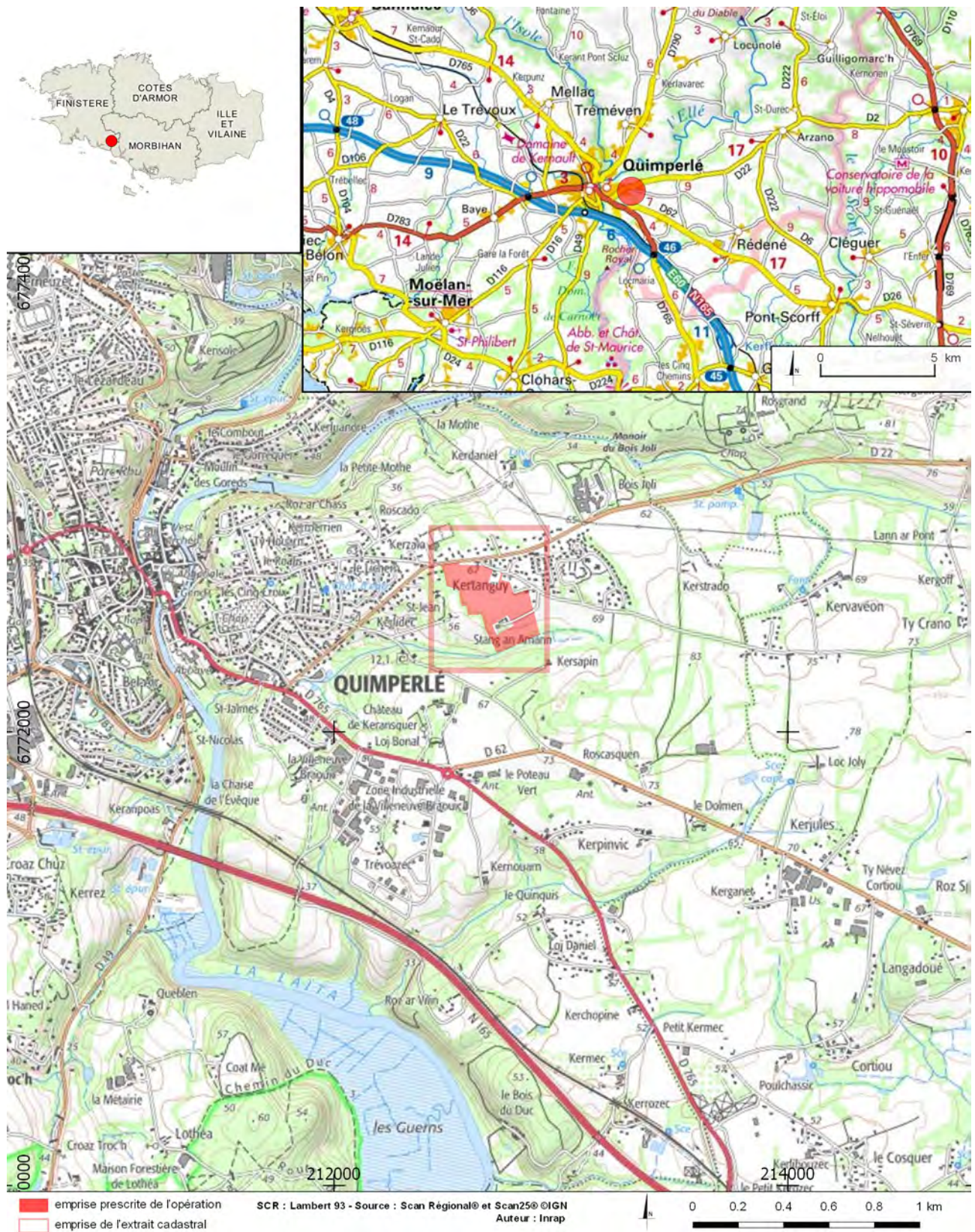
Le premier ensemble se trouve dans la partie nord-ouest de l'emprise. Il est constitué d'une quarantaine de trous de poteaux et/ou de fosses dont une partie pourrait constituer les fondations d'un bâtiment circulaire à deux couronnes de poteaux et porche d'entrée. Malgré le caractère arasé des structures, le mobilier archéologique associé est relativement abondant. Il a permis d'attribuer cet ensemble à l'âge du Bronze, datation corroborée par un plan de maison généralement associé au Bronze final.

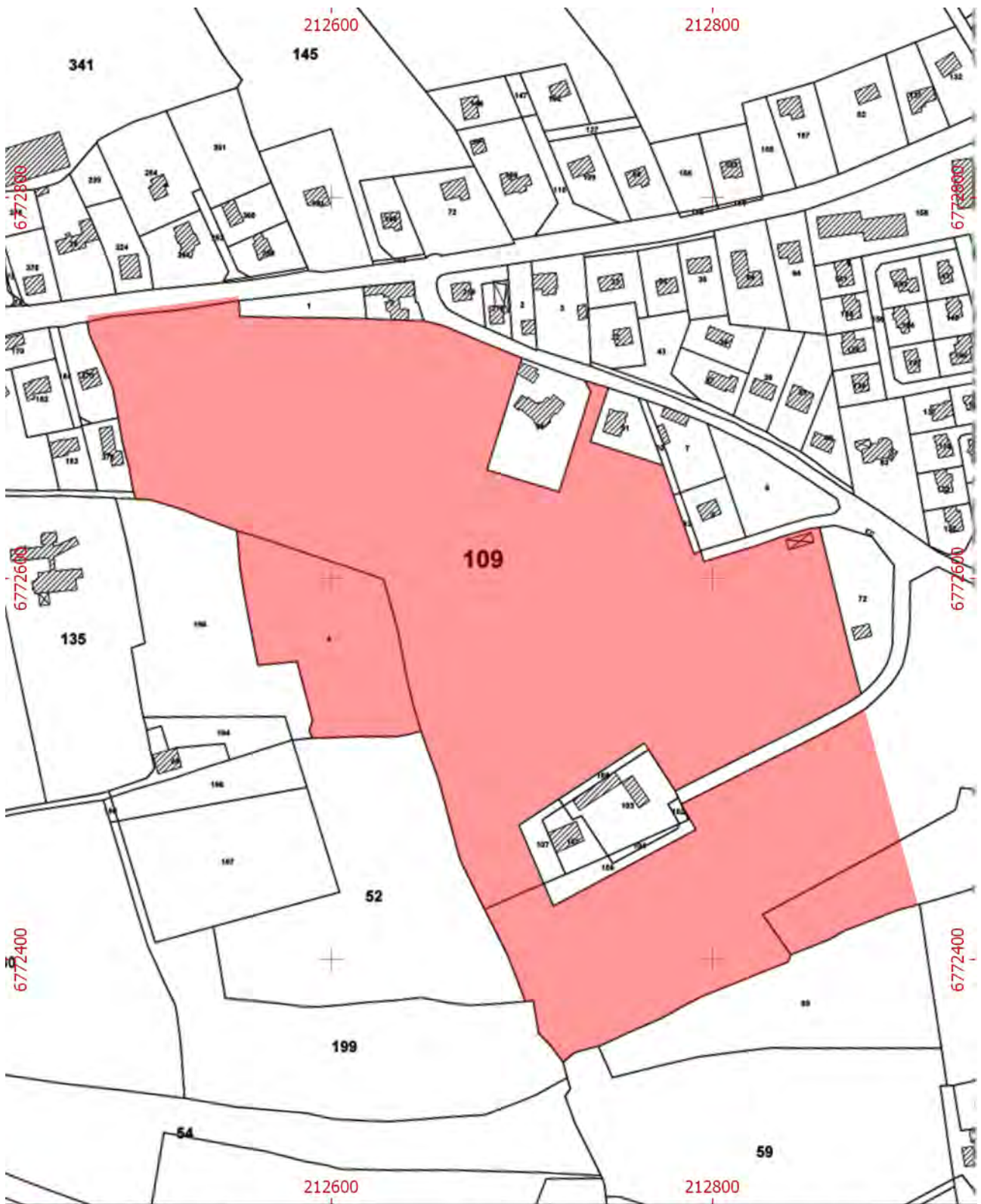
L'ensemble 2 se trouve à 400m au sud-est du premier. Il est formé de structures très disparates dont la plus emblématique est une fosse à l'entourage de pierres correspondant vraisemblablement à une tombe dont la typologie se rapproche de l'âge du Bronze. Cependant, son orientation nord-sud ainsi que du mobilier céramique médiéval trouvé au cours du nettoyage de surface oblige à la plus grande prudence quant à l'attribution chronologique de cette structure. Un fossé très charbonneux se trouve immédiatement au sud de cette probable tombe. Une structure de pierres chauffées a été découverte à une vingtaine de mètres à l'est. Enfin, à une quarantaine de mètres plus à l'est, dans la tranchée 19, un vaste empierrement d'origine anthropique, associé à un niveau tourbeux a été mis au jour mais son attribution chronologique et sa nature n'ont pu être déterminées avec certitude.

L'ensemble 3, beaucoup moins dense que les deux précédents, se trouve au nord-est de l'emprise. Il comprend trois fossés qui ont des orientations discordantes avec le parcellaire napoléonien. L'un d'entre eux a livré quelques tessons de céramique attribuables au Bronze ancien. Un trou de poteau situé à proximité a également livré un tesson de cette période. Ces indices, bien que ténus, tendent à montrer que la ou les occupations protohistoriques découvertes à l'ouest et au sud-ouest de l'emprise se prolongent à l'est, avec la mise en place d'un possible parcellaire.

Enfin une fosse empierrée non datée se trouve isolée dans la tranchée 7, au milieu de l'emprise.

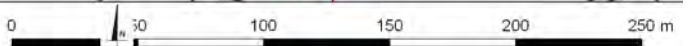
Localisation de l'opération





emprise prescrite de l'opération

SCR : Lambert 93 - Source : BD Parcellaire© IGN - Auteur : Inrap



Arrêté de prescription



PREFECTURE DE LA REGION BRETAGNE

ARRETE n° 2017-060 portant prescription de diagnostic archéologique

le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,

COMMUNISTE REÇU LE
1303
17 FÉVRIER 2017

VU le Code du patrimoine, notamment son livre V ;

VU les décrets n° 2011-573 du 24 mai 2011 et N° 2011-574 du 24 mai 2011 relatifs à la partie réglementaire du code du patrimoine ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2016 S.G.A.R./DRAC/DSG en date du 17 octobre 2016 portant délégation de signature à M. Michel ROUSSEL, directeur régional des affaires culturelles de Bretagne,

VU l'arrêté préfectoral n° 2016 S.G.A.R./DRAC/DSG du 2 novembre 2016 portant subdélégation de signature,

VU, la saisine par courrier en date du 3 février 2017 par l'OPAC de Quimper-Cornouaille demandant en vertu des articles R.523-12 et R.523.14 du Code du patrimoine, la réalisation d'un diagnostic archéologique pour un terrain situé à Quimperlé – Lotissement de Stang An Aman (29), reçue le 10 février 2017 par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, Service Régional de l'Archéologie ;

CONSIDERANT que, en raison de leur localisation et de la superficie prévue, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ; en effet, les parcelles concernées sont inscrites dans un périmètre où sont recensées des occupations de l'âge du Bronze, du néolithique et de l'âge du Fer.

CONSIDERANT qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

ARRETE

Article 1^{er} : Un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrages ou travaux susvisés, sis en :

Région : Bretagne

Département : Finistère

Commune : QUIMPERLE

Lieu-dit : Lotissement de Stang An Aman

Cadastré : section : CD parcelles : 4, 11p, 106p, 109

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Article 2 : Le diagnostic sera réalisé sous la maîtrise d'ouvrage de l'opérateur d'archéologie préventive retenu. Les conditions de sa réalisation seront fixées contractuellement en application des articles R. 523-30 à R. 523-38 du Code du patrimoine susvisé.

Il sera exécuté conformément au projet d'opération élaboré par cet opérateur sur la base des prescriptions annexées au présent arrêté.

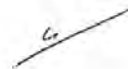
Article 3 : Le mobilier archéologique recueilli au cours de l'opération de diagnostic est conservé par l'opérateur d'archéologie préventive retenu le temps nécessaire à son étude qui, en tout état de cause, ne peut excéder cinq ans à compter de la date de fin de la phase terrain du diagnostic.

L'inventaire de ce mobilier, transmis avec le rapport de diagnostic, sera communiqué par le service régional de l'archéologie, au propriétaire du terrain afin que, le cas échéant, celui-ci puisse faire valoir ses droits. L'exercice de ces droits appartient à la personne physique ou morale propriétaire à la date de début de l'intervention archéologique du terrain visé à l'article 1^{er}.

Article 4 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à l'attention de Monsieur le Directeur général de l'OPAC de Quimper-Cornouaille, 85 rue de Kergestin, CS 23005, 29334 Quimper cedex, à la Mission archéologique du Conseil départemental du Finistère, et au directeur interrégional de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

Fait à Rennes, le 28 février 2017

pour le Préfet de région,
pour le directeur régional des affaires culturelles
par délégation,



Yves Menez
Conservateur régional de l'archéologie

destinataires : OPAC de Quimper-Cornouaille
CD 29

copie à : INRAP
mairie de Quimperlé

**PREFECTURE DE LA REGION DE BRETAGNE****Prescriptions de diagnostic archéologique
annexées à l'arrêté préfectoral numéro 2017-060****le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,**

région :	Bretagne		
département :	Finistère		
commune :	Quimperlé		
lieu-dit :	Lotissement de Stang An Aman		
cadastre : section :	CD	parcelles :	4, 11p, 106p, 109
propriétaire :	Madame Edmée Krieg épouse Delambre		
pétitionnaire :	OPAC de Quimper-Cornouaille		

Emprise du diagnostic archéologique : 83 614 m²**Principes méthodologiques :**

Le rapport de diagnostic comportera une version en format pdf destinée à un versement dans la bibliothèque numérique de la D.R.A.C. Bretagne et consultable en ligne, ainsi qu'un plan d'emprise de l'opération de diagnostic figurant les zones ouvertes (sondages, fenêtres, zones éventuellement décapées) et les structures mises au jour, en format shape.

Objectifs :

Le diagnostic a pour objectif de mettre en évidence, de dater et de caractériser l'ensemble des vestiges conservés dans l'emprise du projet d'aménagement. Le rapport de diagnostic devra donc s'attacher à apporter tous les éléments (descriptions précises, diagrammes, plans, planches de mobilier, photographies, ...) permettant d'apprécier la nature et l'intérêt des vestiges mis au jour afin que leur préservation ou leur sauvegarde par l'étude puisse être envisagée préalablement à la réalisation des travaux. Une attention particulière devra être portée au niveau d'apparition des vestiges, afin d'évaluer précisément l'impact du projet d'aménagement sur le patrimoine archéologique enfouis.

Fait à Rennes, le 28 février 2017

pour le Préfet de région,
pour le directeur régional des affaires culturelles
par délégation,Yves Menez
Conservateur régional de l'archéologie



**DIRECTION GÉNÉRALE DES
FINANCES PUBLIQUES**
PLAN DE SITUATION

Département :
FINISTÈRE

Commune :
QUIMPERLE

Section : CD
Feuille : 000 CD 01

Echelle d'origine : 1/2000
Echelle d'édition : 1/5000

Date d'édition : 18/05/2016
(fuseau horaire de Paris)

Coordonnées en projection : RGF93CC48

Le plan visualisé sur cet extrait est géré par le
centre des impôts foncier suivant :
QUIMPER
1, avenue du Braden 29195
29196 QUIMPER CEDEX
tél. 02 98 10 33 50 - fax 02 98 94 35 64
cdi.quimper@dgfp.finances.gouv.fr

Cet extrait de plan vous est délivré par :

cadastrer.gouv.fr
©2014 Ministère des Finances et des Comptes
publics

Projet d'intervention

Diagnostic archéologique D118798 QUIMPERLE (29), LOTISSEMENT DE STANG AN AMAN

Projet scientifique d'intervention

1.- Identification administrative de l'opération

Région	Bretagne	Département	Finistère		
Commune	Quimperlé				
Lieu-dit	Lotissement de Stang An Aman				
Cadastre	Quimperlé : Section CD, Parcelles 4, 11p, 106p, 109				

Prescription	N° Arrêté	Réception	Surface	Attribution	Envoi projet
Initiale	2017-060	03-03-2017	83614 m ²	07/04/2017	28/06/17
Modification					

Contexte actuel	Rural	Contexte particulier	
Nature archéologique	Non stratifié		

2.- Problématique scientifique

Conformément à l'arrêté de prescription n°2017-060, l'objet du diagnostic consiste à reconnaître l'existence et l'état de conservation des vestiges archéologiques. Cette étude doit permettre de rassembler tous les éléments techniques et scientifiques permettant l'élaboration d'un éventuel projet de fouille préventive.

- **Responsable d'opération pressenti :**

A définir ultérieurement

3.- Contraintes techniques

Les contraintes techniques seront déterminées ultérieurement après contact avec l'aménageur.

4.- Méthodes et techniques envisagées

Le diagnostic consistera dans la réalisation de tranchées de sondage d'environ 20m de long disposées en quinconce et régulièrement réparties sur l'ensemble du projet. La surface sondée devra couvrir au moins 7% de l'emprise affectée par les travaux. Des fenêtres de décapage plus larges pourront être implantées afin d'évaluer plus finement l'état de conservation des vestiges. Un nettoyage manuel et le cas échéant, une fouille par échantillonnage seront réalisés sur les vestiges les plus significatifs du site afin de caractériser la nature et la chronologie des différentes entités archéologiques.

5.- Volume des moyens prévus

- *Tranche Ferme*

Moyens humains	Terrain	Etude
Responsable Opération	9 jours	3 jours
Technicien	9 jours	

Moyens mécaniques	Ouverture	Rebouchage
Une pelle à chenilles	8 jours	3 jours
Transfert	1	

- *Tranche Provisionnelle*

Moyens humains	Terrain	Etude
Responsable Opération	5 jours	5 jours
Technicien	5 jours	1 jour
Dessinateur		5 jours
Spécialiste (Céramique et lithique)		6 jours
Topographe	1 jour	1 jour

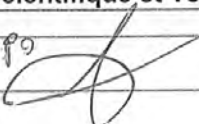
Moyens mécaniques	Ouverture	Rebouchage
Une pelle à chenilles	4 jours	2 jours

6.- Durée de réalisation et calendrier prévisionnel

Terrain	Etude	Calendrier prévu pour la phase terrain
13 jours	8 jours	A définir ultérieurement


7.- Observations complémentaires

Le Directeur-adjoint Scientifique et Technique

Nom du DAST
Michel-Alain Baillieu 

Arrêté de désignation

COURRIER REÇU LE
4726
18 AOÛT 2018
INRAP GO


Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET DE LA RÉGION BRETAGNE

Direction régionale
des affaires culturelles

Arrêté n° 2018-247 du 8 août 2018

Service régional de l'archéologie

**Arrêté n° 2018-247 portant désignation du responsable scientifique
de l'opération d'archéologie préventive prescrite par arrêté n° 2017-060**

Le Préfet de la région Bretagne
Préfet d'Ille-et-Vilaine

VU le code du patrimoine, notamment son livre V - articles R 522-1 et R 523-22 ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2016 S.G.A.R./DRAC/DSG en date du 17 octobre 2016 portant délégation de signature à M. Michel ROUSSEL, directeur régional des affaires culturelles de Bretagne ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2016 S.G.A.R./DRAC/DSG du 2 novembre 2016 portant subdélégation de signature ;

VU l'arrêté n° 2017-060 du 28 février 2017 portant prescription d'un diagnostic archéologique à réaliser à QUIMPERLE, lotissement de Stang An Aman (29) ;

CONSIDÉRANT que le responsable d'opération n'a pas été désigné par l'arrêté susvisé ;

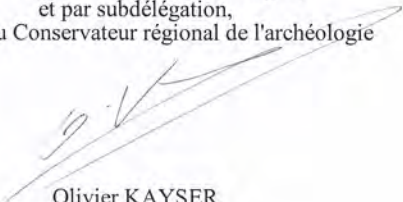
ARRÊTE

Article 1^{er} : Mme Sandra SICARD (Institut national de recherches archéologiques préventives) est désignée responsable scientifique du diagnostic prescrit par l'arrêté n° 2017-060.

Article 2 : Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Mme Sandra SICARD.

Fait à Rennes, le 8 août 2018

Pour le Préfet de la région Bretagne,
et par subdélégation,
l'adjoint du Conservateur régional de l'archéologie


Olivier KAYSER

Destinataire :
Mme Sandra SICARD

Copie :
Inrap
Commune de Quimperlé

II. Résultats

1. Le cadre de l'opération

1.1 Circonstance de l'opération

Dans le cadre du dépôt de permis de construire déposé pour la création d'un lotissement au lieu-dit "Stang an Aman" sur la commune de Quimperlé, un diagnostic archéologique a été prescrit par le service régional de l'archéologie de Bretagne. Les futurs travaux étaient en effet susceptibles de porter atteinte à d'éventuels vestiges archéologiques puisque les parcelles concernées par le futur aménagement sont inscrites dans un périmètre où sont recensées plusieurs occupations du Néolithique, de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer.

Ce diagnostic a porté sur une surface de 83 614m² et devait permettre la mise au jour, la datation et la caractérisation d'éventuels vestiges.

L'intervention s'est déroulée du 03 au 14 septembre 2018 sous la conduite de deux archéologues.

1.2 Cadre géographique et topographique général

Situé dans le département du Finistère, le projet est localisé au nord-est de la commune de Quimperlé, dans une zone rurale où les surfaces agricoles cèdent petit à petit la place à des lotissements (fig. 1).

L'emprise prend place pratiquement en tête de talweg, sur un versant orienté au sud-ouest et au relief assez marqué avec une pente à 7%. (fig 2). Le ruisseau qui coule au fond de ce talweg est un affluent de La Laita, fleuve qui se jette dans l'océan atlantique à une douzaine de kilomètres au sud.



Fig. 1 Vue générale de l'emprise du diagnostic vers le sud-est

© S. Sicard, Inrap

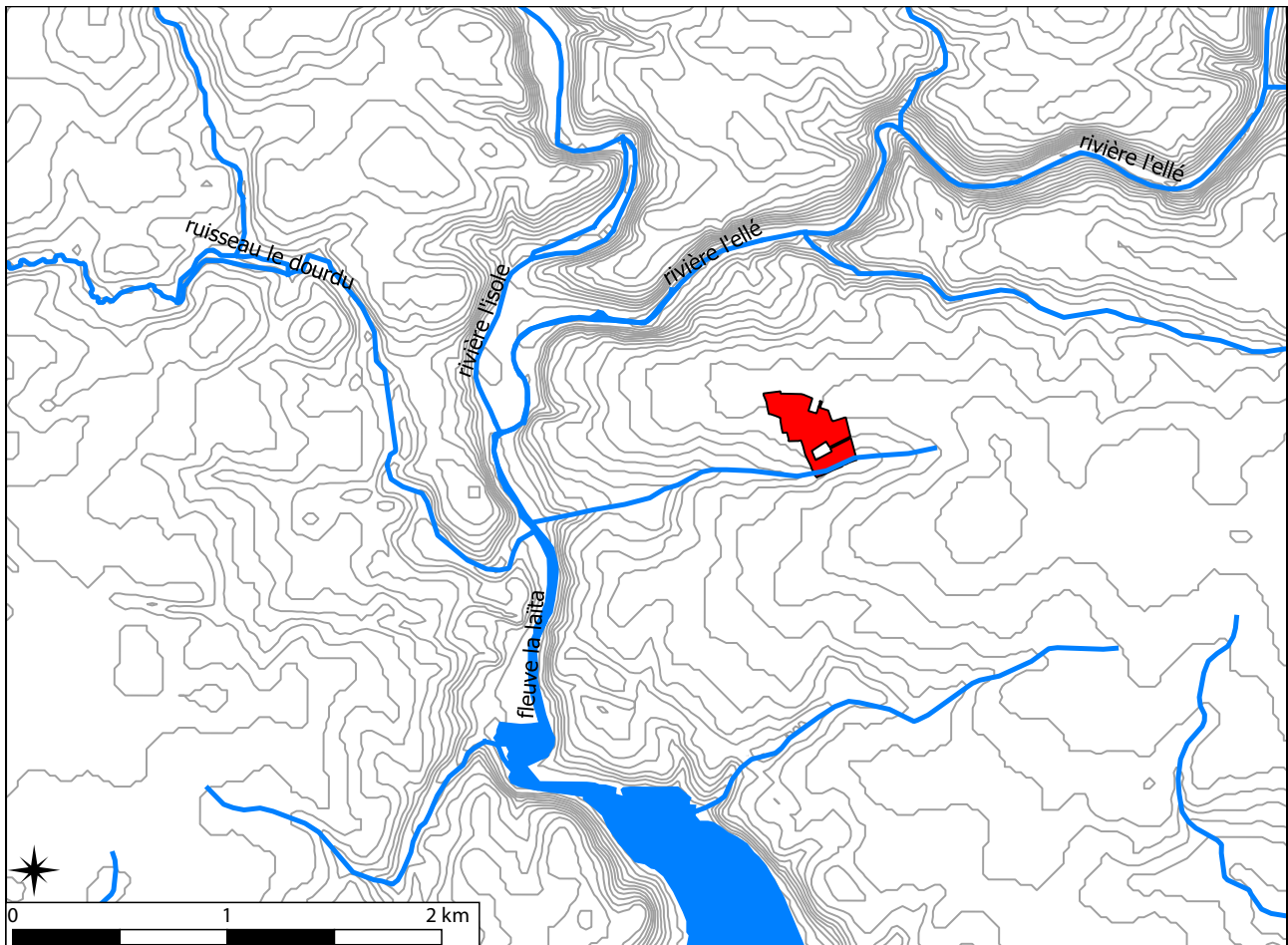


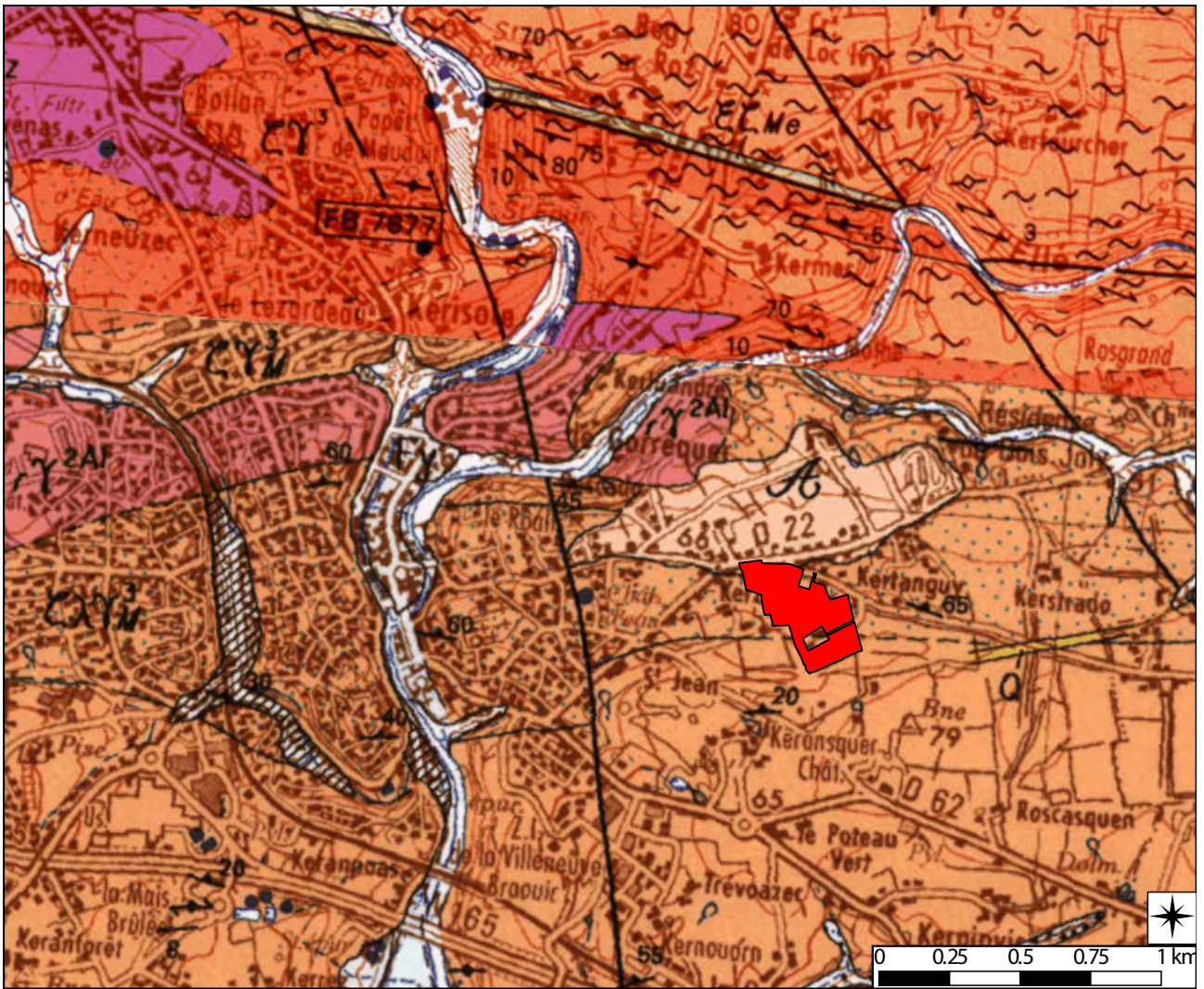
Fig. 2 Situation topographique de l'emprise © S. Sicard, Inrap

1.3 Contexte géologique

Le substrat local est complexe, au contact de plusieurs formations géologiques liées au métamorphisme dans cette zone en limite du couloir du cisaillement sud-armoricain. D'après la carte géologique (BRGM, Carte de Posporden, 1/50 000^e), il s'agit d'orthogneiss et de granite à deux biotites (fig. 3). Ce substrat est irrégulier et une crête rocheuse orientée est/ouest se trouve au milieu de la parcelle. Il existe donc de grandes variations dans les profondeurs des logs réalisés dans les tranchées (fig. 5).

Sur la partie haute de l'emprise (fig. 6) et jusqu'à la ligne d'affleurement granitique que suit le chemin moderne, les formations superficielles deviennent plus épaisses du nord vers le sud. Au nord, elles font une cinquantaine de cm d'épaisseur au maximum et sont constituées par un niveau de limon brun foncé (US 1) sous lequel se trouve un niveau de limon argileux brun à brun clair hétérogène (US 2). C'est dans ce niveau qu'apparaissent les structures archéologiques mais elles sont alors difficiles à voir. Vers le sud, un niveau de limon très argileux beige (US 3) se développe au-dessus des altérites granitiques et le substrat est ici atteint à 1.20m sous la surface.

Sur la partie basse de l'emprise (fig. 4), les formations superficielles sont plus arénacées et deviennent également plus épaisses vers le sud et le cours d'eau. L'US 1, sous la terre végétale correspond à un limon brun gris arénacé tandis que l'US 2 correspond à un limon arénacé brun gris lessivé. C'est à la base de ce niveau qu'apparaissent les structures archéologiques. L'US 3 n'est présente que dans la moitié sud des tranchées car il s'agit d'un limon gris bleu à brun clair présentant des traces d'oxydations orangées caractéristiques d'un milieu humide. Ce niveau apparaît vers 0.70m sous la surface.



- Granite de Baye gris clair, à grain fin moyen, relativement micacé avec une prédominance de biotite.
- Altérites
- Orthogneiss de Nizon gris clair à blanc à grain fin à moyen avec nombreuses paillettes de mica, localement recoupé par des quartz laiteux qui présentent très généralement une orientation NNW-SSE

Fig. 3 Extrait de la carte géologique de Rosporden, 2001. © Infoterre, BRGM

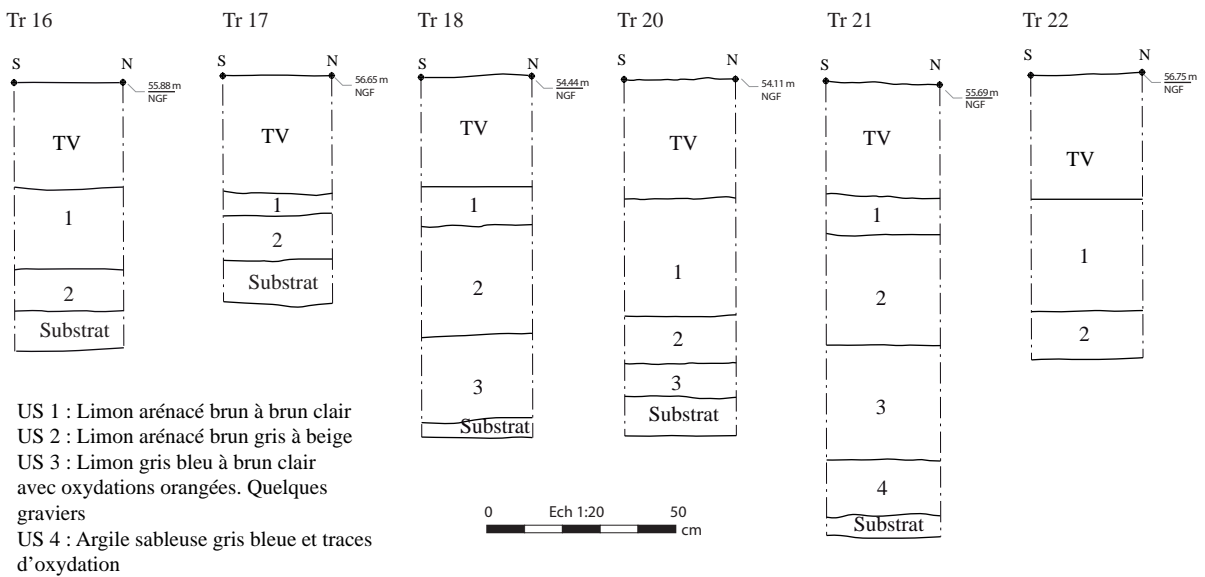


Fig. 4 Logs réalisés dans les tranchées de la partie basse de l'emprise © C. Dulou, Inrap

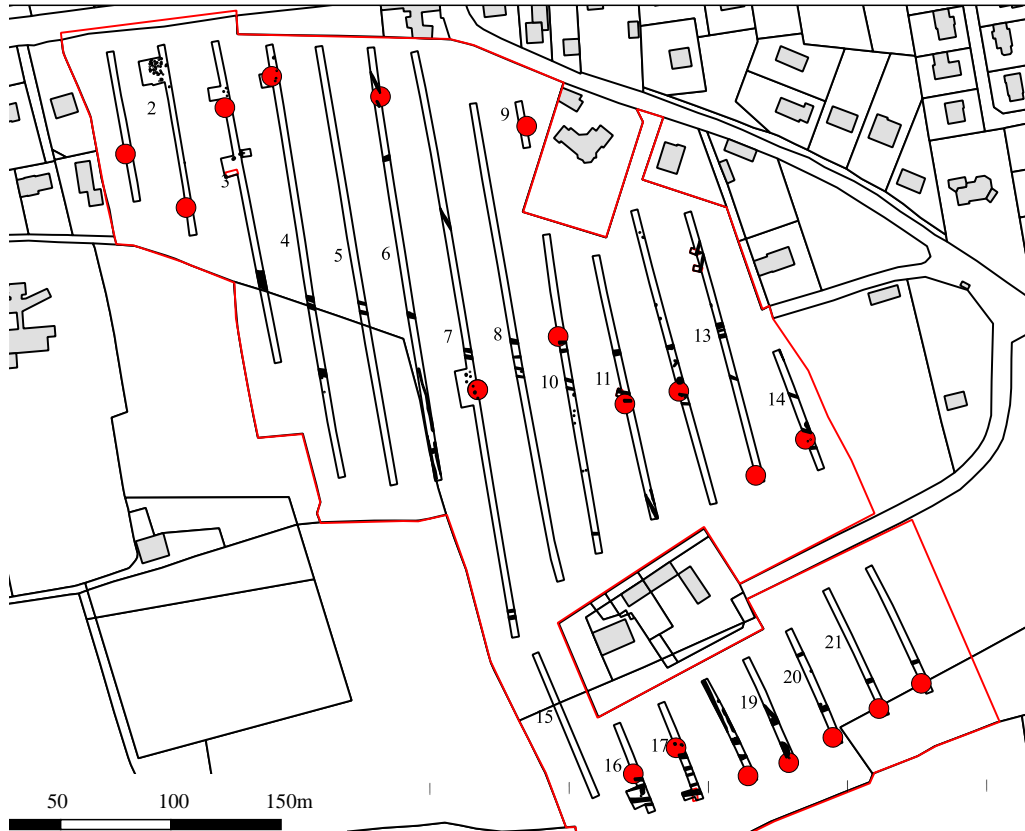


Fig. 5 Plan de situation des logs réalisés dans les tranchées du diagnostic © S. Sicard, Inrap

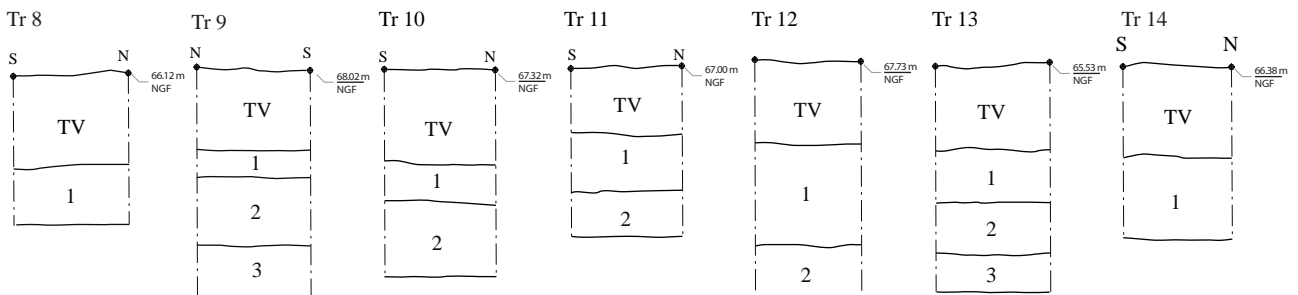
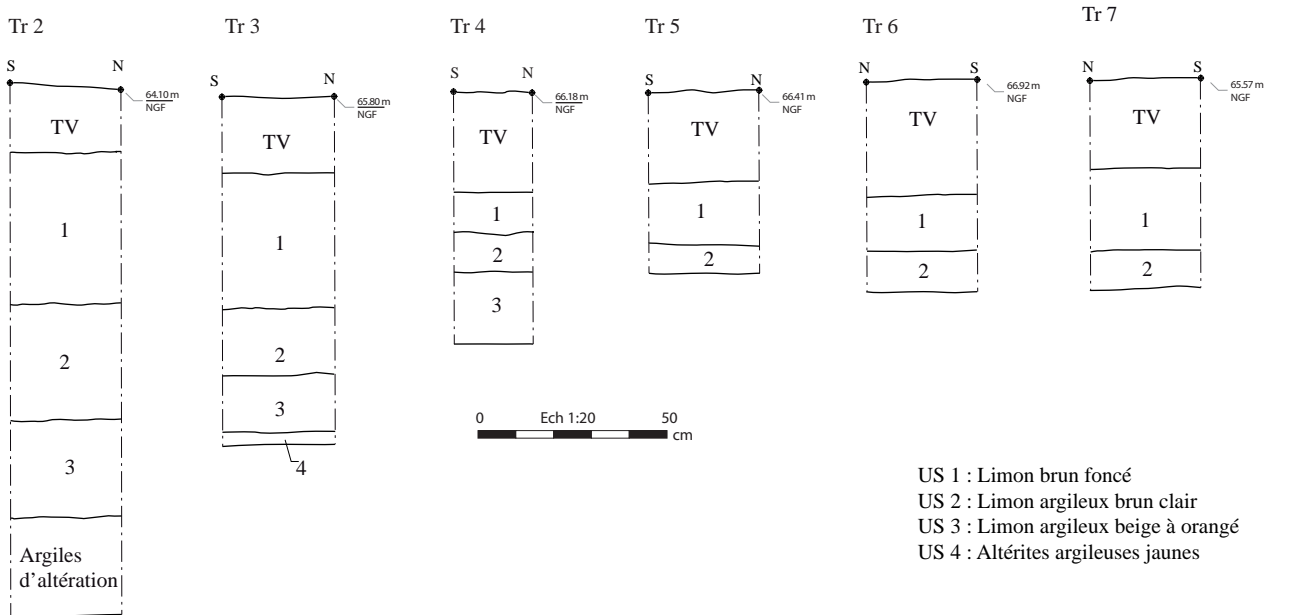


Fig. 6 Logs réalisés dans les tranchées de la partie haute de l'emprise © C. Dulou, Inrap



Fig. 7 Log ouest de la tranchée 4, partie haute de l'emprise
© C. Dulou, Inrap



Fig. 8 Log ouest de la tranchée 20, partie basse de l'emprise
© C. Dulou, Inrap

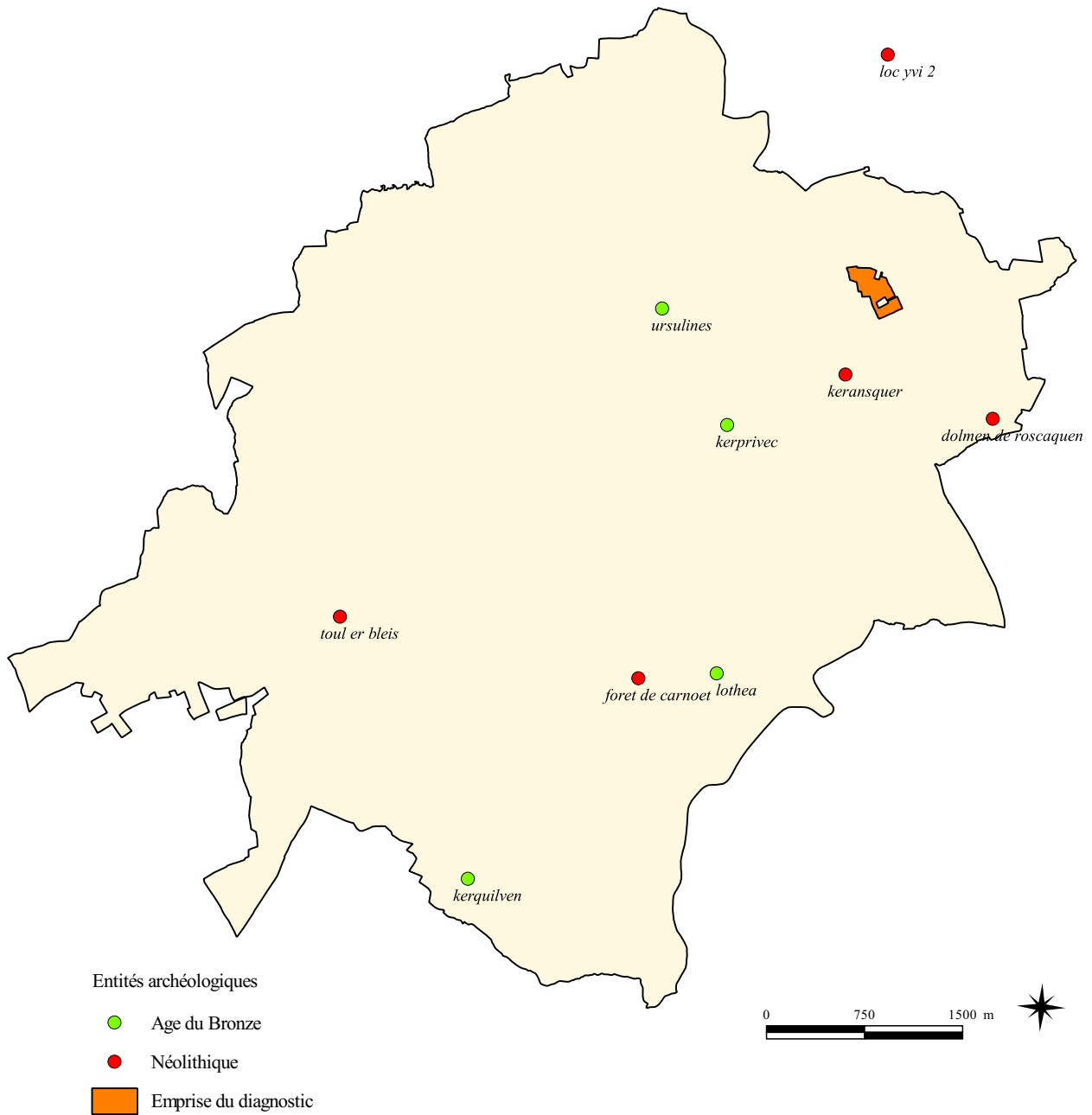
1.4 Contexte archéologique

La commune de Qumperlé recense 33 entités archéologiques. Seulement 8 d'entre elles sont attribuées au Néolithique et à l'âge du Bronze (fig. 9).

La forêt de Carnoët qui se trouve au sud-est de la commune recèle un dolmen néolithique (dolmen de Toulfoën) et deux tumulus de l'âge du Bronze dont le célèbre tumulus de Lothéa qui mesure encore aujourd'hui près de 50m de diamètre et possède un caveau mégalithique en orthogonais à gros grains de 2.5m de long pour 2m de large. Fouillé en 1843, ce tumulus a livré un mobilier métallique particulièrement riche dont une chaîne en or, une en argent et quatre poignars encuvre arsénié (Nicolas et al, 2013). Le second tumulus est celui de Kerquilven. Il est plus petit et moins étalé que le précédent. Il n'a révélé aucune structure interne et n'a livré que très peu de mobilier archéologique.

D'autres monuments à la datation indéterminée ont été découverts dans la forêt de Carnoët, notamment un champ de tombelles dont la forme évoque des structures funéraires (Bronze/Fer ?). Il est composé de deux ensembles (nord et sud) situés sur une zone de hauteur (Dardignac et al, 2007).

Les trois dolmens néolithiques recensés sur le reste de la commune (Touler Bleiz, Keransquer et Roscasquen) sont tous situés dans des propriétés privées et partiellement reconstruits. Les traces de cairn ou de tumulus sont très ténus et pour chacun il ne reste qu'une chambre constituée de quelques orthostates et d'une dalle de couverture encore en élévation.



NUMERO	COMMUNE	NOM	LIEU_DIT_I	NATURE	DEBUT
29 297 0012	Tréméven	LOC YVI 2	LOC YVI		Néolithique
29 233 0002	Quimperlé	FORET DE CARNOET	FORET DE CARNOET	dolmen	Néolithique
29 233 0004	Quimperlé	TOUL ER BLEIS	TOUL ER BLEIS	dolmen	Néolithique
29 233 0006	Quimperlé	KERQUILVEN	KERQUILVEN	tumulus enceinte	Age du Bronze
29 233 0007	Quimperlé	KERPRIVEC	KERPRIVEC	tumulus	Age du Bronze
29 233 0008	Quimperlé	DOLMEN DE ROSCAQUEN	ROSCASQUEN	dolmen	Néolithique
29 233 0012	Quimperlé	Lothea	FORET DE CARNOET	tumulus	Age du Bronze
29 233 0020	Quimperlé	KERANSQUER	KERANSQUER	dolmen	Néolithique
29 233 0034	Quimperlé	URSULINES	URSULINES	dépôt	Age du Bronze

Fig. 9 Carte de répartition des entités archéologiques répertoriées autour de l'emprise © S. Sicard, Inrap

1.5 Stratégie et méthodes mises en oeuvre

Le diagnostic a été conduit par deux archéologues du 03 au 14 septembre 2018.

Réalisé à l'aide d'une pelle mécanique équipée d'un godet de 3m, il a consisté en l'ouverture de 22 tranchées continues (la plus longue mesurant 275m), couvrant les 83614m² de la surface de prescription (fig. 11). Plusieurs extensions ont été réalisées afin de caractériser au mieux les vestiges découverts, plus particulièrement dans les tranchées 2, 3, 4, 7 et 16, correspondant notamment à l'ensemble 1 et à l'ensemble 2.

L'ensemble affecte une surface sondée de 8325m², soit 10% de celle impactée par les futurs travaux (fig. 5)

L'orientation des tranchées suit la pente naturelle du terrain, soit un axe nord/sud.

La profondeur de chaque tranchée a été conditionnée à l'apparition de vestiges ou du substrat, ici de l'arène granitique ou du granite diaclasé.

L'enregistrement du mobilier archéologique s'est fait classiquement par unité stratigraphique ou, le cas échéant, par fait. Chaque fait a été numéroté et décrit sommairement dans un tableau récapitulatif inséré en annexe de ce rapport. Les structures principales ont été testées, manuellement pour celles de petites dimensions, mécaniquement pour les plus grandes. Une attention plus particulière a été portée aux structures empierrées.

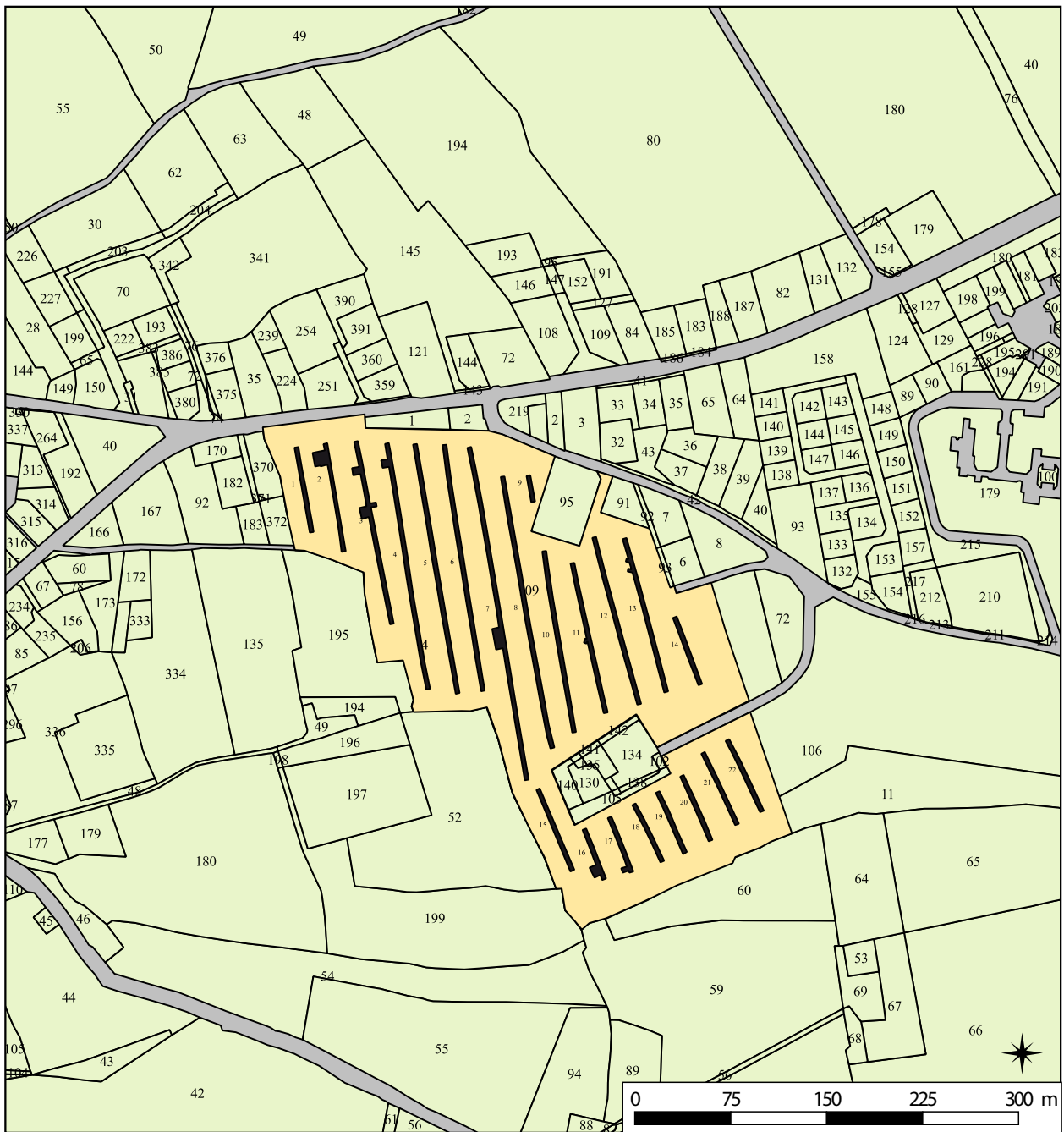
Les tranchées et les structures rencontrées ont fait l'objet d'un relevé systématique par la cellule topographique de l'INRAP, à l'aide d'un GPS. Chaque structure archéologique a été identifiée par un numéro composé, réunissant le numéro de tranchée suivi du numéro de fait. Tous les vestiges testés en fouille ont été relevés en plan et/ou en coupe à l'échelle 1/20^{ème}. Une couverture photographique sur support numérique a été réalisée pour l'ensemble des structures. Les structures empierrées ont fait l'objet d'un relevé photogrammétrique permettant de les redessiner précisément pendant la post-fouille.

A la fin de l'opération, de la bâche plastique et du grillage orange ont été installés sur les principaux empièvements afin de faciliter un éventuel redécapage (fig. 10).

Les tranchées ont ensuite fait l'objet d'un rebouchage simple.



Fig. 10 Du grillage orange a été installé sur les deux structures empierrées © Sandra Sicard, Inrap




 Emprise du diagnostic

Fig. 11 Situation des tranchées dans l'emprise du diagnostic © S. Sicard, Inrap

2. Description générale des résultats

De nombreuses structures ont été découvertes dans le cadre de ce diagnostic (fig. 12).

Deux ensembles se dégagent, un premier au nord-ouest (ensemble 1), un second au sud-ouest (ensemble 2). D'autres vestiges plus ténus sont également présents au nord-est sur l'emprise (ensemble 3). Les deux ensembles sont séparés par un chemin qui traverse toute l'emprise, visible sur le cadastre napoléonien (fig. 13). Ce chemin suit une orientation nord-ouest/sud-est et empreinte la ligne de crête du terrain qui correspond à un affleurement granitique.

L'ensemble 1 se situe dans l'angle nord-ouest de l'emprise. Il comprend les tranchées 2, 3 et 4. Il est constitué d'une quarantaine de trous de poteaux et/ou de fosses dont une partie pourrait constituer les fondations d'un bâtiment circulaire à deux couronnes de poteaux et porche d'entrée. Malgré le caractère arasé des structures, le mobilier archéologique associé est relativement abondant. Il a permis d'attribuer cet ensemble à l'âge du Bronze, datation corroborée par un plan de maison généralement associé au Bronze final.

L'ensemble 2 se trouve à 400m au sud-est du premier. Il englobe les tranchées 16, 17, 18 et 19. Il est formé de structures très disparates dont la plus emblématique est une fosse à l'entourage de pierres correspondant vraisemblablement à une tombe dont la typologie se rapproche de l'âge du Bronze. Cependant, son orientation nord-sud ainsi que du mobilier céramique médiéval trouvé au cours du nettoyage de surface oblige à la plus grande prudence quant à l'attribution chronologique de cette structure. Un fossé très charbonneux se trouve immédiatement au sud de cette probable tombe. Une structure de pierres chauffées a été découverte à une vingtaine de mètres à l'est. Enfin, à une quarantaine de mètres plus à l'est, dans la tranchée 19, un vaste empierrement d'origine anthropique, associé à un niveau tourbeux a été mis au jour mais son attribution chronologique et sa nature n'ont pu être déterminées avec certitude.

L'ensemble 3 se trouve au nord-est de l'emprise. Il comprend trois fossés qui ont des orientations discordantes avec le parcellaire napoléonien. L'un d'entre eux a livré quelques tessons de céramique attribuables au Bronze ancien. Un trou de poteau situé à proximité a livré un tesson de la même période. Ces indices, bien que ténus, tendent à montrer que la ou les occupations protohistoriques découvertes se prolongent à l'est, avec la mise en place d'un possible parcellaire même si elles sont plus denses et mieux structurées à l'ouest.

Enfin une fosse empierrée non datée se trouve isolée dans la tranchée 7, au milieu de l'emprise.

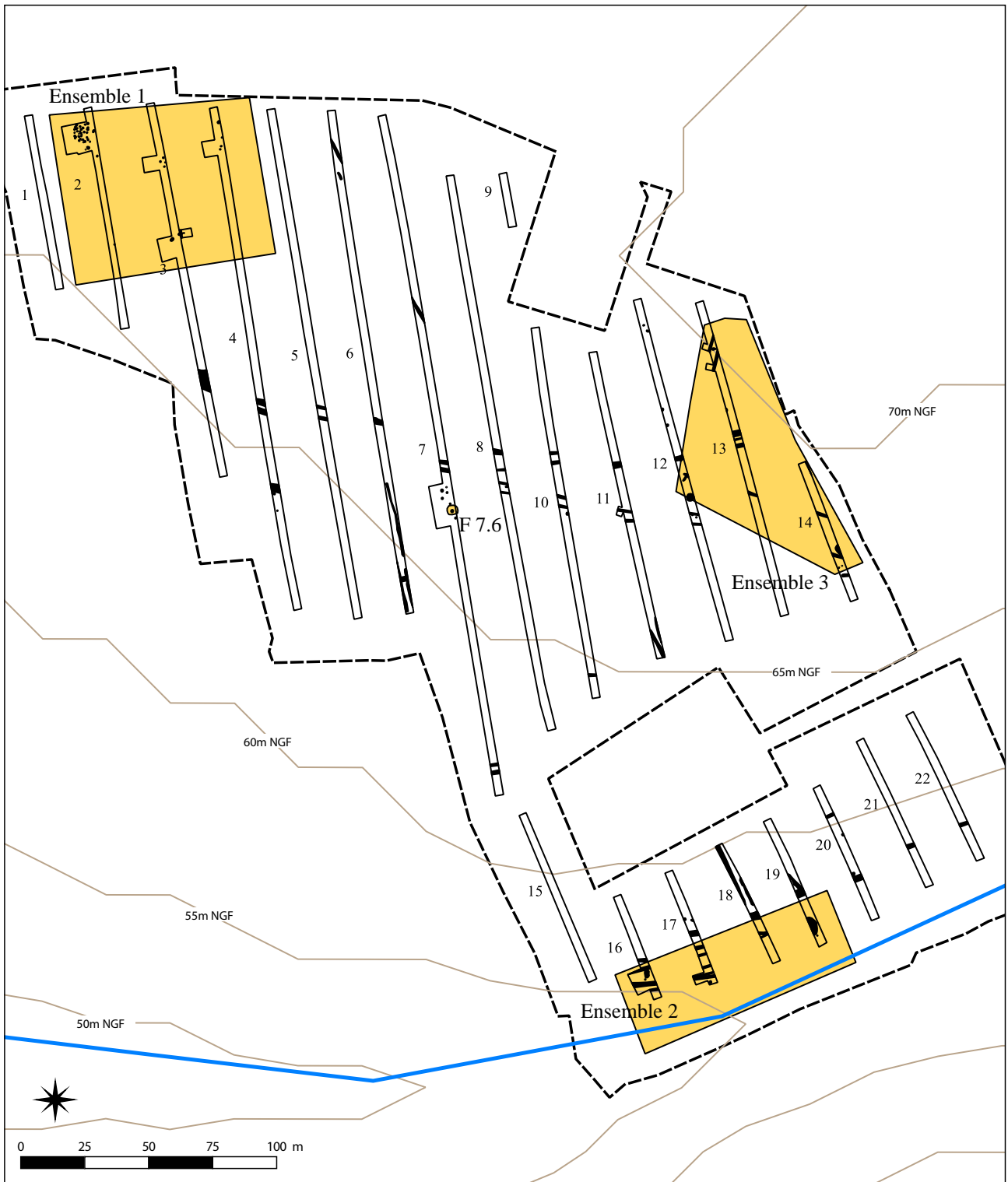
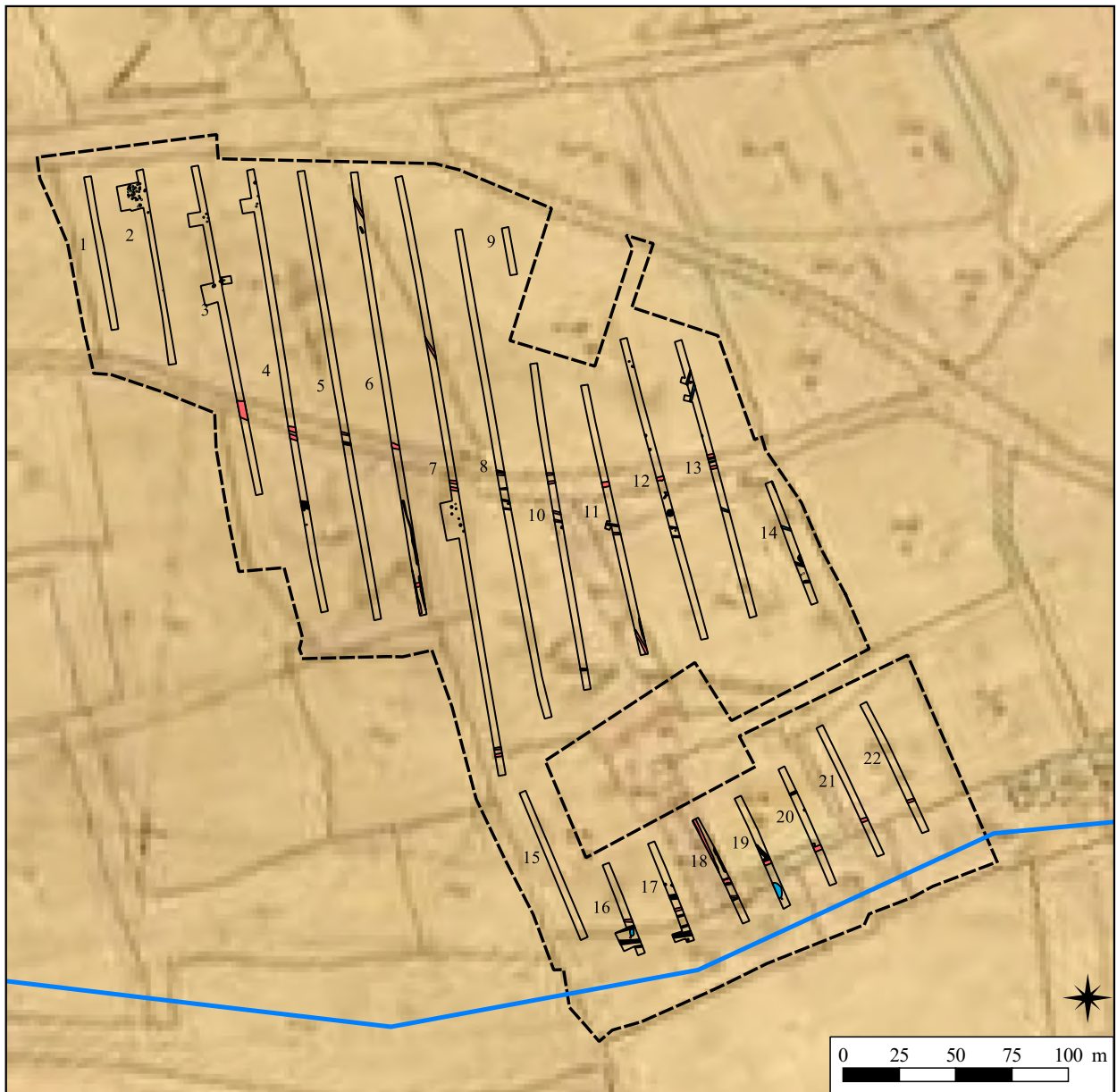


Fig. 12 Plan général des structures mises au jour sur l'emprise du diagnostic et position des différents ensembles présentés dans le texte



- Ruisseau
- Datation simplifiée des faits
- Indéterminée
- Moderne
- Protohistoire
- Emprise du diagnostic

Fig. 13 Superposition des structures découvertes sur l'emprise du diagnostic avec le cadastre napoléonien © S. Sicard, Inrap

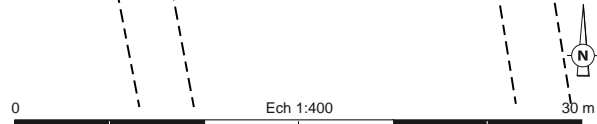
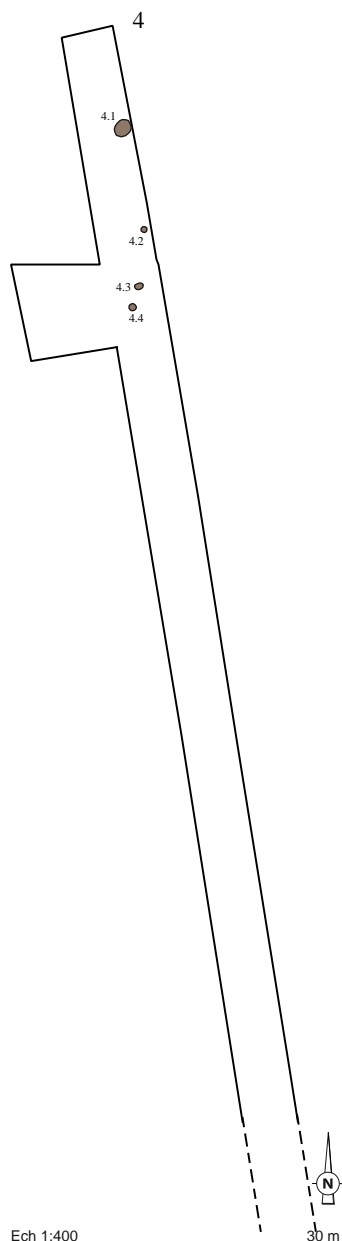
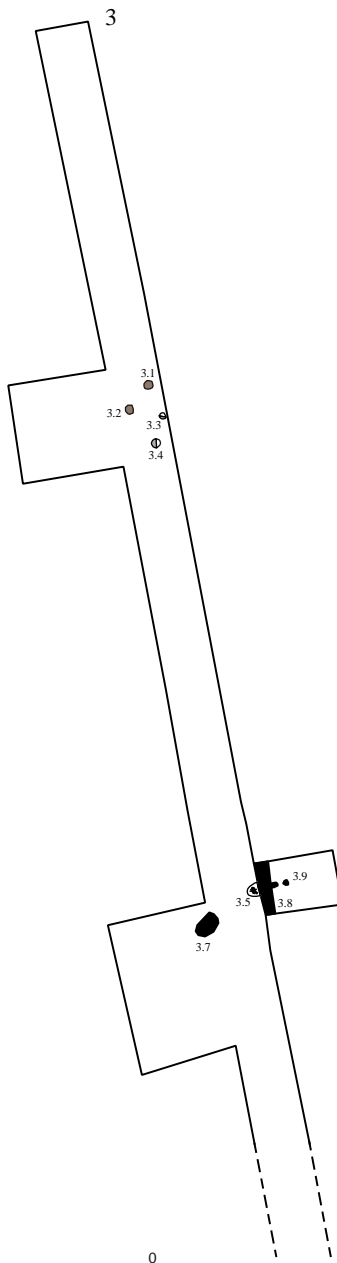
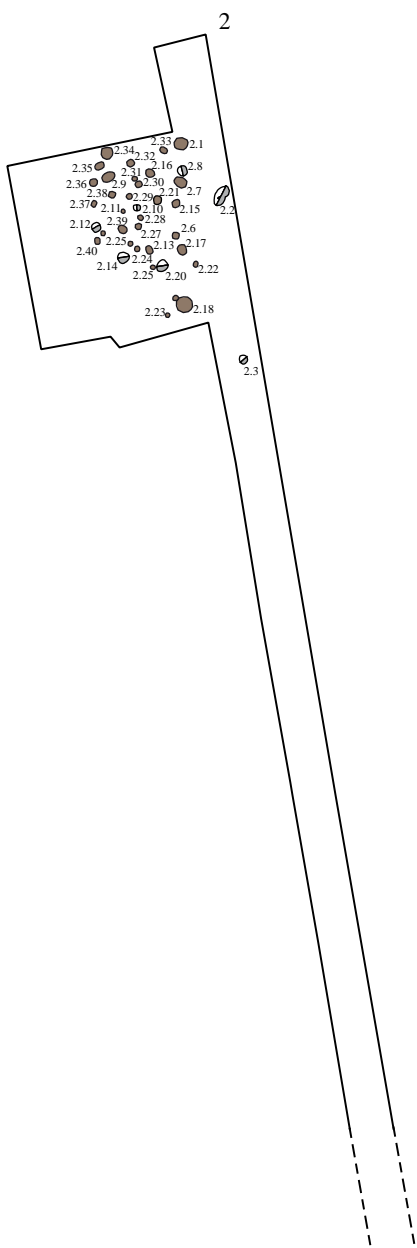
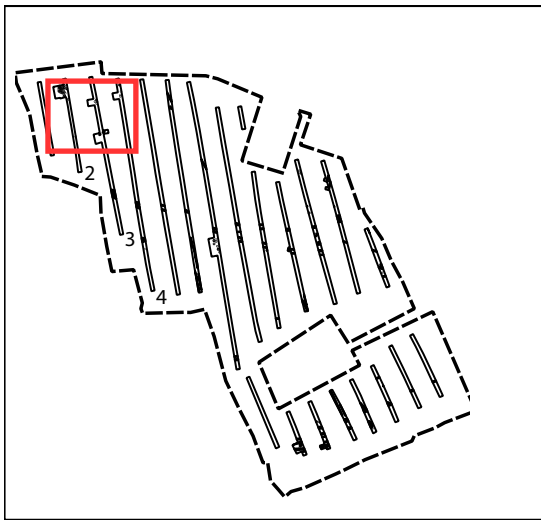


Fig. 14 Plan de détail des vestiges découverts dans les tranchées 2, 3 et 4, constituant l'ensemble 1 © S. Sicard, Inrap

3. Description par ensemble

3.1 L'ensemble 1

Il correspond à la partie nord des tranchées 2, 3 et possiblement 4, même si dans cette dernière, l'absence de mobilier archéologique ne permet pas de rattacher les structures à celles des tranchées 2 et 3 (fig. 14).

3.1.1 La tranchée 2 et le probable bâtiment circulaire

Dans la tranchée 2, 40 structures fossoyées ont été mises au jour dans l'extension ouest sur une surface de 150m², à 0.40m de profondeur. Il s'agit d'une forte densité de fosses et/ou de trous de poteaux. Les profondeurs conservées sont très faibles, comprises entre 0.07m et 0.16m. Les diamètres peuvent être séparés en trois groupes : les plus petits se situent entre 0.25m et 0.30m, les moyens entre 0.35m et 0.45m et les plus grands entre 0.60m et 0.70m. Seule la structure 2.18 offre un diamètre de 0.90m.

Aucun plan ne se dégage à la première lecture de cet ensemble. Cependant, étant donné la présence de mobilier archéologique attribuable à l'âge du Bronze dans plusieurs de ces structures, nous pouvons proposer une organisation de ces trous de poteaux. L'hypothèse est celle d'un plan circulaire de 6m de diamètre pour l'anneau interne et de 8.50m pour la couronne externe (fig. 17). La présence de deux couronnes de trous de poteaux suggère l'existence d'une paroi déjetée plus légère que celle correspondant à l'ossature interne. Elle est associée à un porche droit matérialisé par deux fosses de calage rejetées en périphérie, sur la couronne externe, l'entrée se trouvant alors au sud-est. Le TP 2.21 pourrait correspondre au poteau central.

Une vingtaine de trous de poteaux participent à l'élévation de ce probable bâtiment circulaire et étant donné la faible profondeur des creusements il est possible que d'autres ont totalement disparu. De plus, leur lecture n'est pas évidente dans l'encaissant très hétérogène et il est probable que lors du décapage de la tranchée tous n'ont pas été détectés ce qui peut expliquer la rareté de trous de poteaux sur la partie orientale du cercle externe.

Plusieurs autres structures se trouvent dans l'espace intérieur dessiné par le tracé circulaire. Certains doivent participer à l'architecture ou à sa réfection (renfort ou changement de poteaux) tandis que d'autres ont des fonctions qui restent à déterminer. Enfin, quelques structures annexes sont à envisager à proximité, à l'exemple de F2.18.

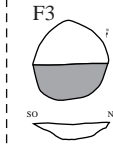
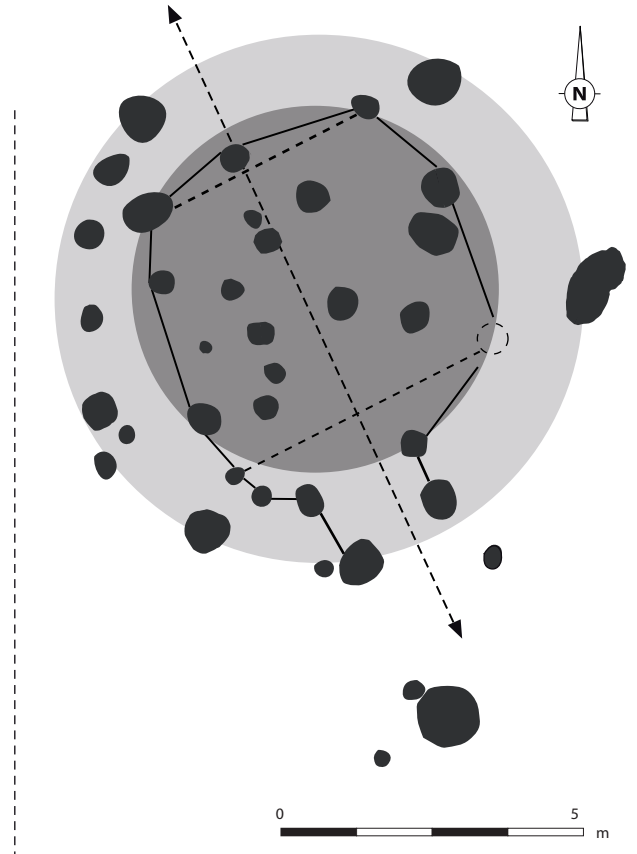
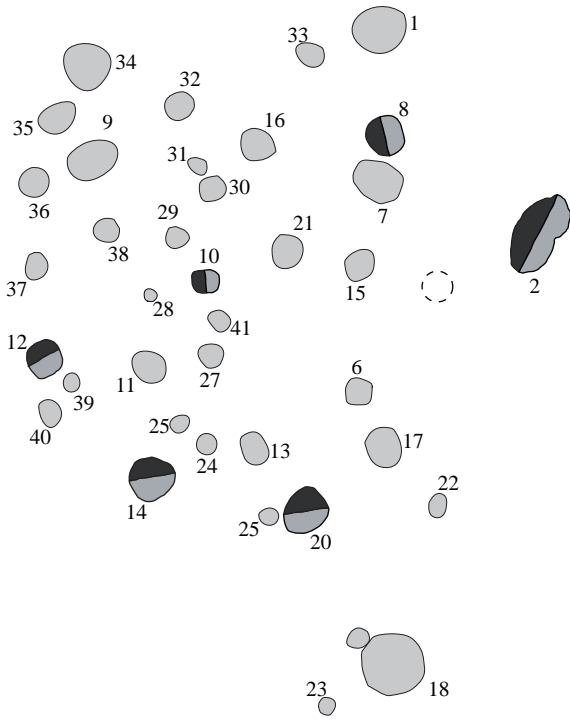
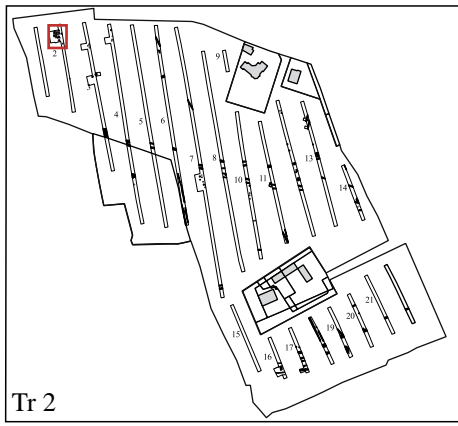


Fig. 15 Coupe ouest de F2.20 © S. Sicard, Inrap



Fig. 16 Coupe sud-est de F2.2 © S. Sicard, Inrap

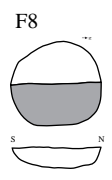
Par sa forme, ses dimensions et ses autres caractéristiques, le possible bâtiment circulaire mis au jour au cours du diagnostic est très comparable à ceux déjà découverts en Bretagne ou plus largement dans le Grand-Ouest. Si les découvertes de bâtiments isolés sont les plus fréquentes, les regroupements ou hameaux fouillés depuis quelques années tels que celui de Cahagnes (Jahier 1996), de Malleville-sur-le-Bec (Mare 2010) ou plus récemment celui de Caudan (Levan 2016) ont bien montré la relative standardisation de ces bâtiments : Les bâtiments à plans circulaires avec porche ont des diamètres compris entre 5.70m et 8m, les porches à quatre appuis sont les plus fréquents, l'orientation des entrées est très majoritairement au sud-est et la largeur des porches est comprise entre 1.16m et 1.90m.



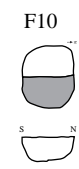
US 1 : Limon brun foncé avec inclusions de nodules argileux



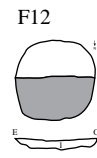
US 1 : Limon arénacé brun foncé
US 2 : Limon cendreux gris très induré hétérogène



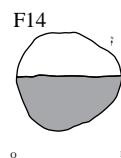
US 1 : Limon brun noir compact + CB + 1 tesson



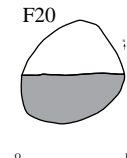
US 1 : Limon brun gris compact et hétérogène + céramiques dont une fusaïole



US 1 : Limon brun foncé + céramique



US 1 : Limon brun noir compact + CB + 1 tesson



US 1 : Limon brun noir compact + CB
US 2 : Limon très arénacé orangé à brun hétérogène et compact + blocs de granite

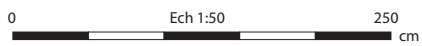


Fig. 17 Plan de détail des structures découvertes dans la tranchée 2 et proposition de plan © S. Sicard, Inrap



Fig. 18 Extension de la tranchée 2 ayant livré les trous de poteaux, vue vers le sud © S. Sicard, Inrap



Fig. 19 Extension de la tranchée 2 ayant livré les trous de poteaux, vue vers le nord © S. Sicard, Inrap

Un dernier trou de poteau F2.3 se trouve à 4m plus au sud. Il fait 0.50m de diamètre et 0.10m de profondeur. Le comblement de limon brun foncé est comparable à celui des autres trous de poteaux. Il est isolé mais un décapage plus large pourrait révéler d'autres structures fossoyées autour et d'éventuels bâtiments complémentaires.

3.1.2 La tranchée 3



Fig. 20 Détail de l'amas céramique de F3.5 © S. Sicard, Inrap



Fig. 21 Coupe de F3.5 sur laquelle il est bien difficile de distinguer les limites du creusement de la fosse © S. Sicard, Inrap



Fig. 22 Vue générale de l'extension de la tranchée 3 au niveau de F3.5, dans laquelle les contours de structure sont difficiles à lire © S. Sicard, Inrap

Dans la tranchée 3, quatre trous de poteaux ont été découverts dans la partie nord, tandis qu'à 25m plus sud une fosse dépotoir et deux autres structures fossoyées constituent un ensemble aux contours très difficiles à lire dans un sédiment encaissant très proche des remplissages (fig. 23). Dans la partie nord, deux des quatre TP ont été testés, F3.3 et F3.4. Leur diamètre est de 0.40m et leur profondeur respective est de 0.14m et de 0.05m. Le remplissage de limon brun gris de F3.3 n'a pas livré de mobilier. Le remplissage de limon brun foncé de F3.4 est très meuble et le caractère anthropique de cette structure est très douteux.

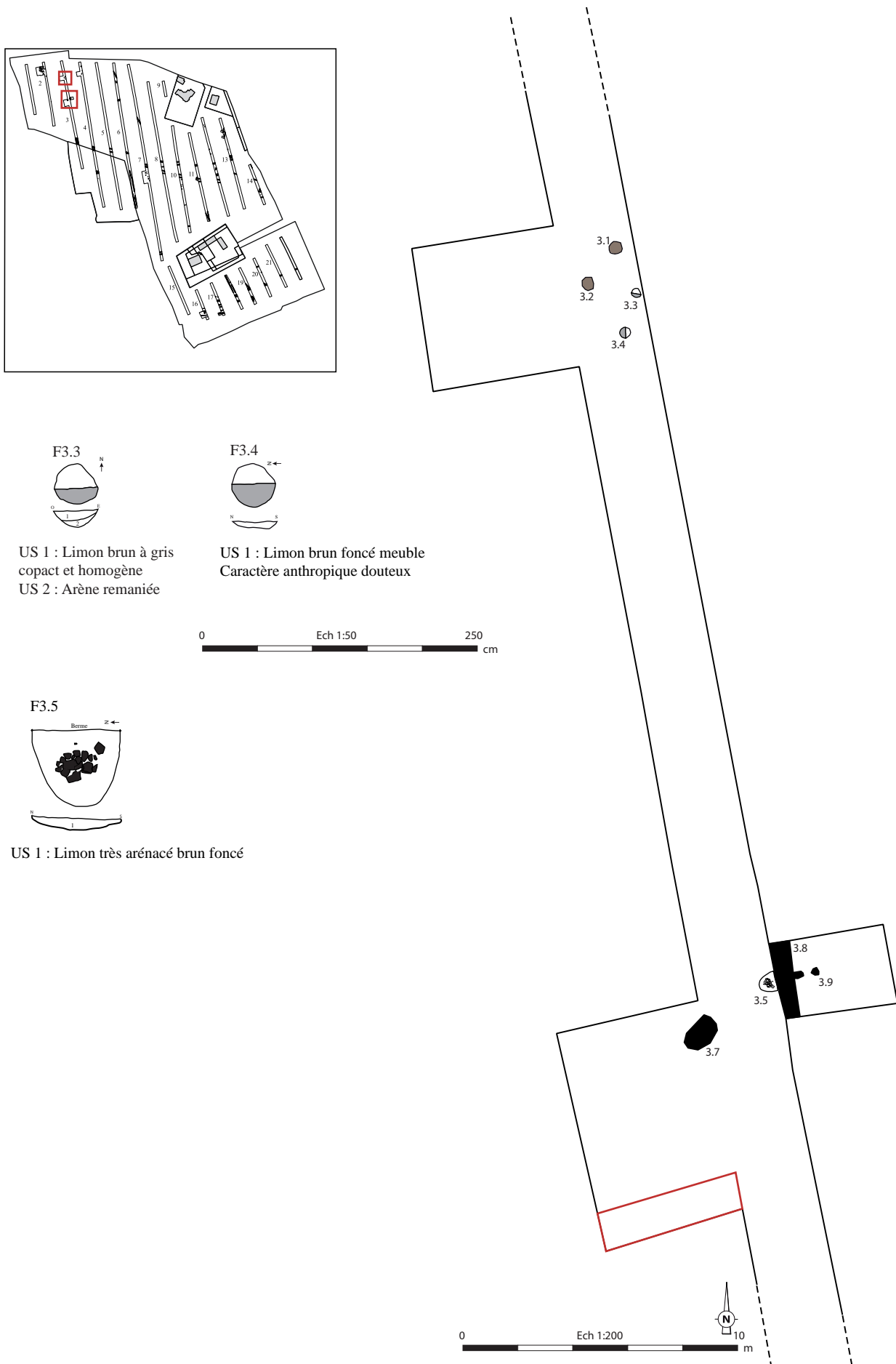
Ces 4 TP dessinent un plan trapézoïdal qui ne correspond pas à celui d'un bâtiment de type grenier. Afin de vérifier la présence d'autres trous de poteaux associés, une extension d'une trentaine de m² a été réalisée vers l'ouest mais aucune structure supplémentaire n'a été découverte. Ces structures n'ont par ailleurs livré aucun mobilier archéologique ce qui empêche de les rattacher avec certitude à ceux découverts dans la tranchée 2.

Plus au sud, la fosse 3.5 a livré un mobilier céramique abondant. C'est ce mobilier qui nous a permis de définir les contours d'une structure par ailleurs pratiquement invisible en surface. En effet, le limon brun foncé très arénacé qui constitue le remplissage est très proche de l'encaissant et même en coupe il est difficile de définir le fond de la fosse. Cette fosse n'a pas été entièrement fouillée, une partie étant sous la berme. Elle mesure au minimum 1m de long et 0.80m de large mais sa profondeur ne dépasse pas 0.15m. Le vase archéologiquement complet découvert dans le comblement est daté du Bronze final (fig. 47, n° 1).

De la même façon, les structures mises au jour à proximité ont des contours très incertains (fig. 22). Seule une fouille fine permettra de déterminer avec certitude la forme et la nature de ces indices. Et préalablement à la fouille, il conviendra d'être particulièrement vigilant au cours du décapage afin de ne pas rater ces structures qui apparaissent à 0.70m sous la surface dans un horizon sédimentaire très hétérogène brun orangé, proche du remplissage des structures. Les structures 3.7, 3.8 et 3.9 ont des contours très incertains. F3.8 pourrait être un fossé mais cela reste à confirmer. Aucun sondage n'a été réalisé car un autre sondage avait déjà été pratiqué à côté, sans apporter de réponse à la présence possible d'une structure fossoyée à cet endroit. La sécheresse durant notre période d'intervention n'a pas facilité la lecture du sol du fait du très faible contraste de couleur entre l'encaissant et le remplissage. Il nous a donc semblé plus judicieux de ne pas trop sonder cette zone afin de ne pas risquer de détruire des structures archéologiques que nous n'aurions pas détectées ou dont nous aurions mal discerné les contours.

3.1.3 La tranchée 4

Dans la partie nord de cette tranchée, une fosse et trois trous de poteaux ont été mis au jour. Aucune d'entre elles n'a été testée. F4.1 correspond à une fosse de 1.05m de diamètre dont le remplissage de surface correspond à un limon argileux brun contenant quelques petits blocs de granite. F4.2, F4.3 et F4.4 sont des trous de poteaux aux diamètres compris entre 0.35m et 0.43m. Leur remplissage est identique à celui de la fosse F4.1. Aucun mobilier archéologique n'était associé à ces structures.



F3.3
 US 1 : Limon brun à gris
 compact et homogène
 US 2 : Arène remaniée

F3.4
 US 1 : Limon brun foncé meuble
 Caractère anthropique douteux

F3.5
 US 1 : Limon très arénacé brun foncé

Fig. 23 Plan de détail des structures découvertes dans la tranchée 3 © S. Sicard, Inrap

3.2 L'ensemble 2



Fig. 23 bis Puits à proximité de la tranchée 19 et tronçons de fossés probablement en lien avec © S. Sicard, Inrap

Situé en partie basse, au sud-ouest de l'emprise, cet ensemble agrège plusieurs structures fossoyées : une probable tombe, un fossé ancien, une structure à pierres chauffées et un vaste empierrement dont la nature reste indéterminée (fig. 24). Cette zone a été impactée par plusieurs tranchées modernes qui accueillent des buses qui étaient destinées à conduire l'eau du puits présent sur la parcelle vers le centre de Quimperlé après la seconde guerre mondiale. Cette information nous a été rapportée par plusieurs riverains. Nous n'avons pas réalisé de sondage dans ces tranchées mais le comblement de surface (limon sableux gris brun hydromorphe) correspond bien au comblement de ce type de tranchées. D'autres tronçons de fossés sont visibles sur le cadastre napoléonien et matérialisent des limites parcellaires modernes. Les éléments de datation pour cet ensemble sont peu nombreux et relativement disparates. Si certains tessons se rattachent à la Protohistoire ancienne, d'autres appartiennent à la période médiévale.

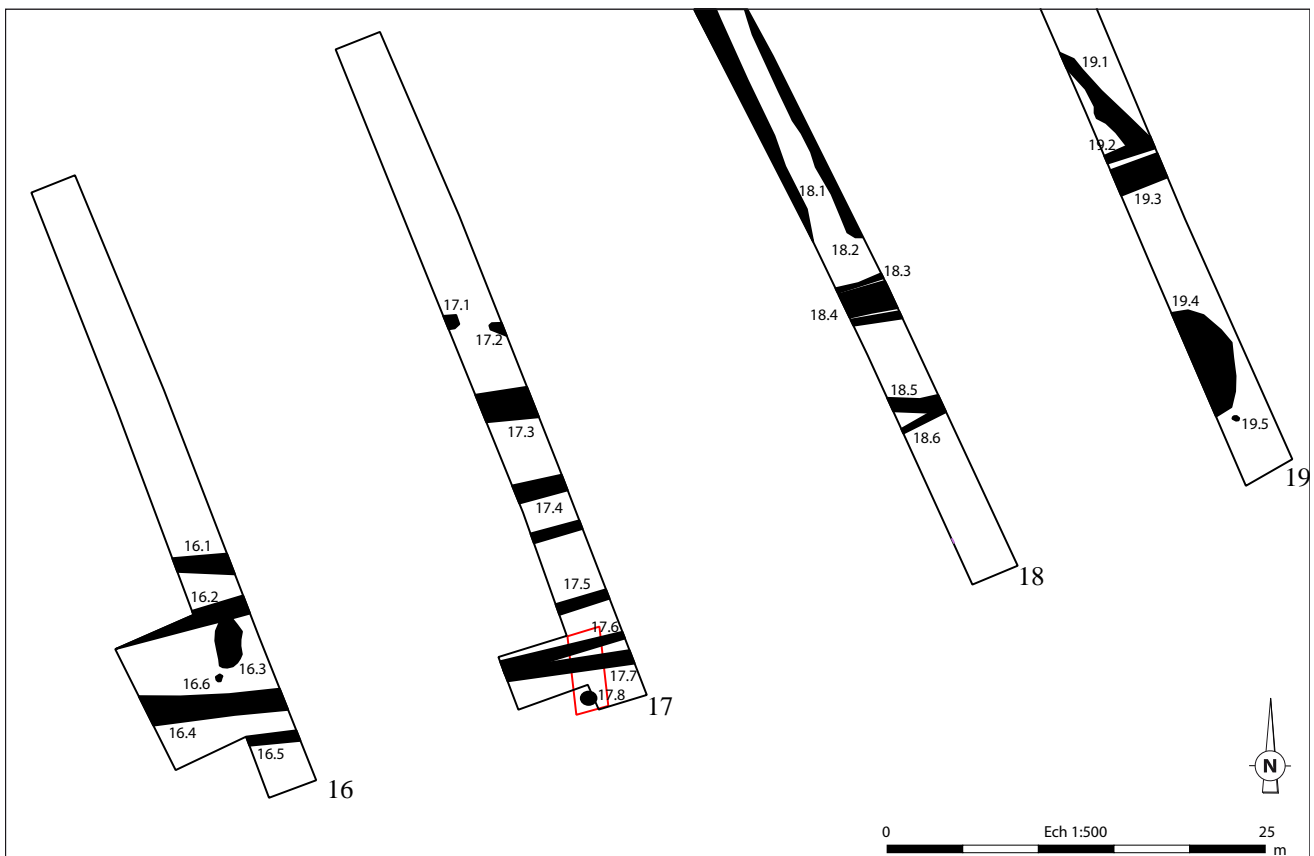


Fig. 24 Plan de détail des structures découvertes dans les tranchées 16 à 19, constituant l'ensemble 2 © S. Sicard, Inrap

3.2.1 La tranchée 16 et une possible tombe

La structure F16.3, apparue à 0.45m sous la surface, se présente sous forme d'une fosse rectangulaire aux angles arrondis de 2.80m de long par 1.50m de large. Elle est orientée nord/sud. Son pourtour est empierré. Cet empierrement périphérique est constitué de blocs de granite de tailles variées. Les bords est et sud sont bien conservés tandis que le nord et l'ouest ont pratiquement disparu. Aucun bloc n'a été découvert en surface du comblement central (fig. 25). L'extrémité nord de la structure est recoupée par un fossé F 16.2 plus récent, visible sur le cadastre napoléonien.

Le nettoyage manuel a révélé un comblement de surface de limon argileux gris/noir incluant de nombreux charbons de bois. Il a également permis la découverte d'un éclat de silex taillé puis brûlé et de deux fragments de céramique. Dans le cadre de ce diagnostic, la structure n'a pas été fouillée. Le nettoyage a permis d'observer sur sa périphérie une auréole de sédiment brun-gris contenant de nombreux charbons de bois qui contraste avec le substrat d'arène brun-orangé visible partout ailleurs (fig. 26). Si la structure empierrée mise au jour s'avère être vraiment une tombe, Il pourrait s'agir des restes du tertre qui la recouvrait.

La nature et la datation de cette structure reste hypothétique. Effectivement, elle a une morphologie comparable à de nombreuses tombes de l'âge du Bronze découvertes en Bretagne, comme sur le site du Bono dans le Morbihan dont la tombe F.205 est d'un module très proche de celui observé à Quimperlé (Juhel, 2018, p148). Cependant l'orientation nord/sud de notre structure se distingue de celles généralement observées qui sont installées selon un axe est/ouest ou comme au Bono selon un axe NO/SE. Une autre différence notable est l'absence de blocs en partie interne du comblement. Ces blocs correspondent en effet à l'effondrement du cairn qui recouvrait ces sépultures, à la suite du pourrissement du cercueil. Cependant, lorsque le cairn est très arasé, il peut ne pas y avoir de blocs dans le comblement interne ou bien de manière très résiduelle.

Si le silex taillé ne permet pas de datation précise, il oriente également le rattachement de cette structure à la Protohistoire ancienne. A contrario, les deux tessons mis au jour se rattachent à la période médiévale. Seule une fouille permettrait donc de déterminer s'il s'agit bien d'une structure funéraire et si elle appartient bien à l'âge du Bronze.

A 0.50m au sud-ouest de F16.3 se trouve un trou de poteau, F16.6, de 0.40m de diamètre. Il n'a pas été testé mais son remplissage très charbonneux se rapproche du comblement charbonneux du fossé F16.4. Ce dernier se trouve à moins d'un mètre au sud du trou de poteau F.16.6. Il est orienté est/ouest et mesure 1,60m de large. Il présente en surface, un comblement divisé entre une partie orientale charbonneuse incluant de nombreux blocs de granite de tailles variées, qui s'interrompt vers l'ouest et une partie septentrionale constituée de limon brun-gris hydromorphe. Ces deux remplissages distincts correspondent probablement à deux fossés qui se recoupent, ou bien à une fosse charbonneuse recoupée par un fossé, fossé que l'on retrouve dans la tranchée 17 (F17.7). Aux deux extrémités de ce fossé se trouvent de gros blocs de granite dont la fonction reste à déterminer (rejet ou calage ?).

La totalité de l'extension réalisée dans la tranchée a fait l'objet d'un nettoyage de surface manuel qui a livré plusieurs tessons de céramique tous attribuables à la Protohistoire.

Fig. 25 Plan de détail de la tranchée 16
© S. Sicard, Inrap

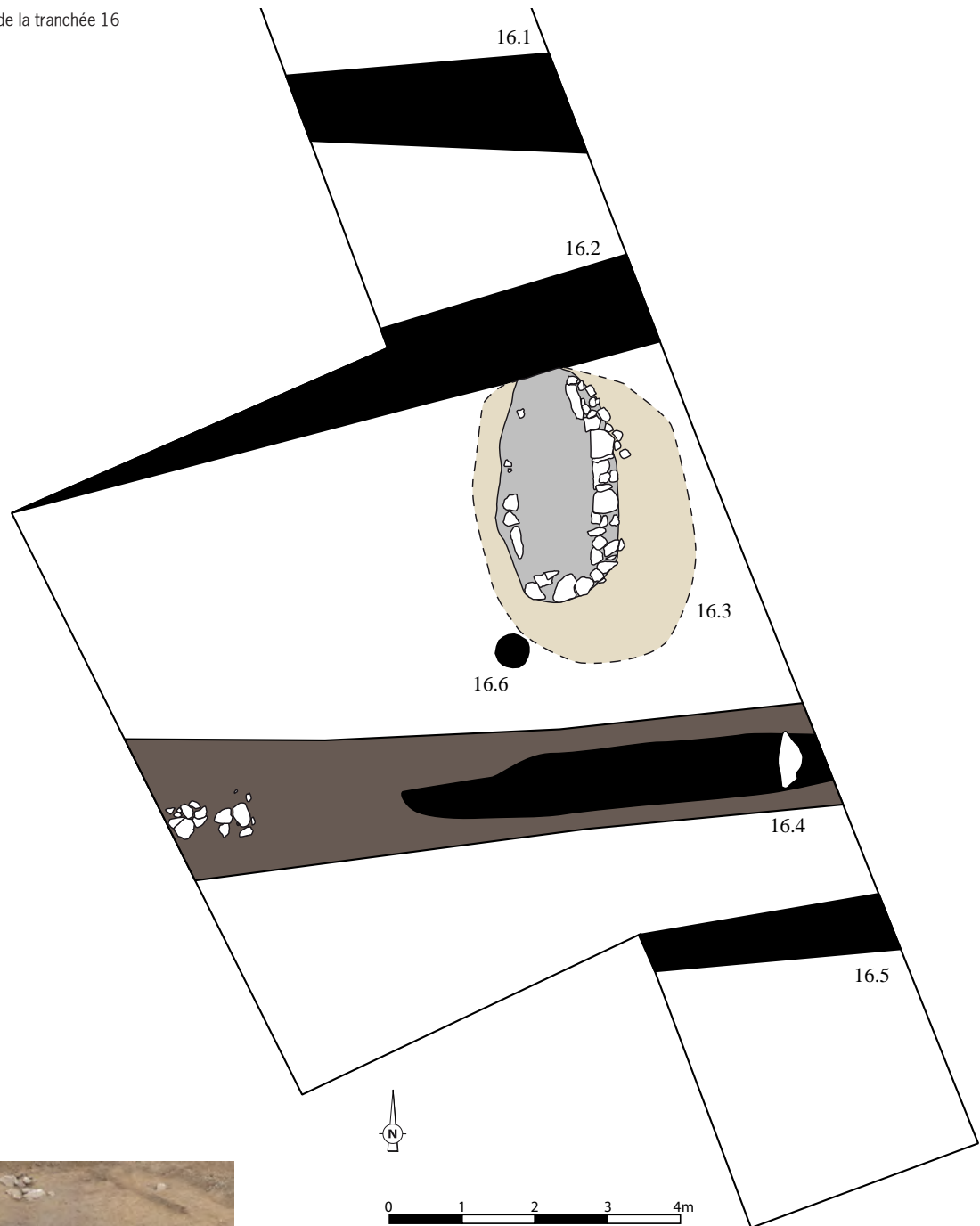


Fig. 26 Détail du fossé F16.4 © S. Sicard, Inrap



Fig. 27 Vue de F16.3 et F16.6. Notez la zone plus sombre autour de F16.3 © S. Sicard, Inrap



Fig. 28 Vue de l'ensemble 2 depuis la tranchée 16. Les arbres au sud bordent le cours d'eau © S. Sicard, Inrap



Fig. 29 Vue des structures mises au jour dans la tranchée 16 et son extension © S. Sicard, Inrap

3.2.2 La tranchée 17

Cette tranchée a révélé 5 tronçons de fossés, 2 fosses ou trous de poteaux et une structure à pierres chauffées.

Avec une orientation est/ouest, le tronçon de fossé F17.6 se trouve dans le prolongement du tronçon F16.5 de la tranchée 16. Il fait 0.60m de large et son comblement est constitué de limon argileux brun-gris. Il est recoupé par un fossé plus récent F17.7 qui se poursuit dans la tranchée 16 et correspond au fossé le plus récent de F16.4. F 17.6 et F17.7 ont fait l'objet d'une tentative de sondage que la découverte d'une structure à pierres chauffées, à 0.90m sous la surface, nous a empêché de poursuivre.

Cette structure de pierres chauffées, F17.8 se présente sous une forme circulaire marquée par une accumulation de blocs de granite chauffés (certains blocs ont blanchi sous l'effet d'une forte chaleur) dont certains se sont fragmentés sur place. Une petite partie des blocs a été déplacée au moment de notre tentative de sondage dans les fossés à proximité. Cela a permis de constater la présence d'un niveau charbonneux sous les blocs. Il s'agit donc probablement d'une structure en cuvette. Lors du décapage de cette structure, plusieurs tessons de céramique et quelques pièces lithiques taillées ont été mises au jour.

Ce type de structure est régulièrement mis au jour lors de diagnostic archéologique. Difficile à dater à partir de la seule typologie, elles appartiennent généralement au Néolithique ou à l'âge du Bronze. Un seul tesson a été découvert au cours du nettoyage de surface de la structure mais d'autres tessons ont été découverts à proximité. Ils sont attribués à la Protohistoire ancienne. Un éclat à talon cortical roulé, un fragment d'amphibolite et un éclat en ultramylonite ont également été découverts dans la même zone.

Enfin, deux structures, F17.1 et F17.2, qui pourraient être des fosses ont été mises au jour plus au nord, à 0.60m sous la surface. Le comblement de surface correspond à un limon brun foncé contenant quelques charbons de bois et de petits blocs de granite. Elles font respectivement 1m et 0.60m de large au minimum. Elles n'ont pas livré de mobilier archéologique.



Fig. 30 Vue de F17.8 avec un niveau charbonneux bien visible © S. Sicard, Inrap



Fig. 31 Vue de surface de F17.1 et F17.2 © S. Sicard, Inrap

3.2.3 La tranchée 18

Cette tranchée n'a pas livré de structures archéologiques remarquables. Six tronçons de fossés ont été mis au jour mais tous sont présents sur le cadastre napoléonien et matérialisent des limites parcellaires modernes. Le décapage de la tranchée a cependant permis de récolter du mobilier céramique attribuable à la Protohistoire.



Fig. 32 Vue de la tranchée 18 sur laquelle on distingue nettement que la partie basse est très hydromorphe © S. Sicard, Inrap

3.2.4 Une structure atypique dans la tranchée 19

Cette tranchée se trouve tout près du puits qui a permis le captage d'eau pour l'approvisionnement de la ville après la seconde guerre mondiale. Le tronçon de fossé F19.3, d'après son remplissage sableux brun clair est à mettre en lien avec ce puits et l'acheminement de l'eau en centre-ville. Les deux autres tronçons de fossés mis au jour F19.1 et 19.2 appartiennent à des limites parcellaires modernes.

Dans la moitié sud de la tranchée, un empierrement a été mis au jour, F19.4 (fig. 40). Même s'il s'agit d'une seule et même structure, des caractéristiques de surface sont assez différentes entre la partie haute et la partie basse. Cela tient à des hauteurs de décapage différentes. En effet, lors de l'ouverture de la tranchée, la mise au jour de plusieurs gros blocs de granite, à 0.35m sous la surface, nous a conduit à ne pas descendre plus bas sur toute la surface où des blocs étaient visibles, sur environ 4m de long. Les blocs se raréfiant au-delà, vers le sud, nous avons choisi de descendre plus profondément, à 0.75m sous la surface, ce qui a conduit à la découverte d'un niveau tourbeux contenant d'autres blocs de granite. Cet écorché permet donc d'avoir une vision assez complète de cet empierrement.

3.2.4.1 La partie haute de F19.4

Sur la partie haute, les blocs sont emballés dans un limon arénacé brun très compact (US 2). Les blocs sont de tailles variées. Certains des plus gros blocs sont disposés en arc de cercle et pourraient constituer une partie de margelle ou de parement circulaire, d'environ 2m de diamètre, dont ils formeraient la partie nord. A l'extérieur, les blocs sont nombreux mais plus petits et n'offrent aucune organisation particulière. Les blocs qui bordent ce rebord à l'intérieur sont également plus petits et disposés sans organisation apparente. Le comblement est plus gris et contient plus de charbons de bois (US 10). Certains blocs, beaucoup plus gros ont un pendage marqué vers le centre de cette structure ce qui donne une impression de blocs effondrés lors d'un tassement du comblement de la partie supérieure de cette structure.

3.2.4.2 La partie basse de F19.4

Sur la partie basse, on distingue deux zones distinctes de concentration de blocs.

- La première forme un alignement de dalles posées à plat selon un axe nord/sud sur plus de 3m de long. Il délimite la structure à l'est. Cet alignement s'apparente à un parement déstructuré. Sa largeur est formée par une ou deux dalles et ne dépasse pas 0.45m. Cet alignement pourrait se rattacher aux blocs formant un arc de cercle en partie haute, auquel cas le tout dessinerait les contours d'une structure ovoïde ou quadrangulaire plutôt que circulaire (fig. 37), d'au moins 6.50m de long et 2.50m de large. Les blocs sont emballés dans un limon gris-noir très hydromorphe, contenant de nombreux charbons, qui évoque la tourbe.

- La seconde est constituée de quelques très grands blocs, entre 30cm et 65cm de côté, concentrés près de la berme ouest. On ne distingue pas d'organisation particulière. Ils se trouvent à l'interface entre l'extrémité sud de la structure matérialisée par un niveau tourbeux (US 10) et un niveau de limon argileux gris-noir très induré (US 9). En limite du niveau tourbeux, un trou de poteau a été découvert. De 0.42m de long pour 0.27m de large, il est matérialisé par un remplissage tourbeux. Il peut avoir participé à l'architecture de F19.4.



Fig. 33 Vue des deux possibles trous de poteaux qui bordent F19.4 au sud. Notez la butte d'argile blanc/gris qui se trouve contre le TP, en coupe
© S. Sicard, Inrap

3.2.4.3 La stratigraphie

La coupe nord/sud relevée dans la tranchée (fig. 40) montre que la totalité de ces empierrements se développe sur au moins 1.20m de hauteur. La coupe peut être divisée en deux, la partie nord constituant

la coupe du « tertre » tandis que la partie sud correspond à des horizons stratigraphiques naturels. La limite entre les deux est matérialisée par un creusement (trou de poteau ?) comblé par deux niveaux tourbeux (US 7 et US 8) adossé à un niveau d'argile sableuse blanc beige (fig.33) qui semble correspondre à une levée de terre (US 6). Ces trois US semblent résulter d'un aménagement destiné à « protéger » la structure F19.4 de la zone humide que devait constituer ce secteur très proche du cours d'eau. La partie supérieure de la coupe est constituée par deux horizons sédimentaires de limon arénacé gris-brun puis gris foncé (US 1 et US2) comparables à ceux mis au jour dans les autres tranchées alors que la partie basse s'en distingue nettement par la présence de plusieurs niveaux tourbeux (US 3 et US 11) et de niveaux très argileux hydromorphes. Dans la partie nord correspondant au tertre, l'US 9 constituée d'une argile brune à grise semble sceller les niveaux sous-jacents dans lesquels apparaissent les blocs (US 10 et US 12). Dans la partie sud, sous les US 1 et 2, un niveau de tourbe mêlée de blocs de granite très oxydés (US 3) repose sur un niveau marqué par une alternance des niveaux argilo-tourbeux et des niveaux de sables alluviaux (US 4). Ces derniers matérialisent sans conteste une circulation d'eau. En effet, ce niveau, qui se situe hors des limites de la structure, se trouve à une vingtaine de mètres seulement du ru qui serpente en fond de talweg. Les petits niveaux de sables alluviaux qui le constituent pourraient indiquer que le lit de ce ru a varié au cours du temps et qu'il passait un peu plus au nord à une époque plus ancienne. La structure empierrée F19.4 aurait alors été installée tout près de ce dernier tout en étant séparé par un « cordon argileux » bien visible en coupe (fig. X) et une éventuelle structure en bois supposée par deux probables trous de poteaux (palissade ?). Ce cordon ou cette levée d'argile pouvait avoir pour fonction d'éviter que l'eau ne pénètre dans la structure.

3.2.4.4 Quelle fonction pour quelle structure, à quelle période ?

Dans F19.4, la présence de tourbe indique soit que celle-ci a été rapportée depuis les bords du ru ou bien que de l'eau stagnante à cet endroit a piégé de la végétation et permis le développement d'une tourbe *in situ*. Dans tous les cas, il faut rappeler qu'aucune trace de tourbe n'est présente dans les autres tranchées situées à proximité.

Ces deux hypothèses, tourbe rapportée ou tourbe en position primaire orientent vers deux hypothèses totalement différentes quant à la nature de cette structure :

- La tourbe rapportée signifierait une volonté de créer un tertre artificiel qui aurait alors été limité par un empièchement périphérique, associé à une éventuelle coupole de pierres matérialisée par les blocs plus petits. Des gros blocs auraient également été disposés dans la masse de ce tertre. Il pourrait alors s'agir d'un petit tertre tumulaire funéraire (?) pouvant avoir été érigé à l'âge du Bronze.
- La tourbe mise en place *in situ* signifierait que de l'eau a stagné dans une zone où se sont accumulés des végétaux. Cela pourrait être lié à la présence de cette structure empierrée qui aurait canalisé l'eau ou dans laquelle l'eau débordait (fontaine, puits, bassins ?).

Dans tous les cas, la coupe est/ouest relevée au centre la structure montre clairement que cette structure a été creusée avant l'aménagement des blocs.

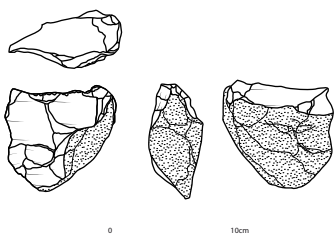


Fig. 34 Nucleus à éclat, F19.4 © S. Sicard, Inrap

Un des écueils pour déterminer la nature de cette structure est qu'elle n'a pas été entièrement dégagée, sa morphologie reste donc à appréhender, toute restitution de plan étant trop hasardeuse. Un autre écueil est la faible quantité de mobilier découvert dans et autour de la structure. Seuls quelques tessons, un nucleus à éclat (fig. 34) et un éclat en ultramyonite signent une fréquentation des lieux au cours de la Protohistoire. A partir des seules données du diagnostic, et étant donné le caractère atypique de la structure, il est particulièrement difficile de déterminer avec certitude la fonction de cet ensemble.

D'après les autres indices de l'âge du Bronze découverts sur l'emprise, il est tentant d'envisager ici une petite structure tumulaire de cette période. Cependant, ses caractéristiques ne sont pas assez concluantes pour cela, d'autant que sa position topographique, en bas de versant est contraire à celle généralement observée pour ce type de monument. Il pourrait s'agir d'un tout autre type de structure en lien avec l'eau courante à proximité. La datation pourrait alors également être différente, même si l'absence de mobilier moderne permet au moins d'exclure les périodes les plus récentes.



Fig. 35 Partie haute de l'empierrement de la tranchée 19, vers l'Ouest
© S. Sicard, Inrap



Fig. 36 Partie basse de l'empierrement de la tranchée 19, vers l'Ouest
© S. Sicard, Inrap



Fig. 37 Vue générale de l'empierrement de la tranchée 19, vers l'Est © S. Sicard, Inrap



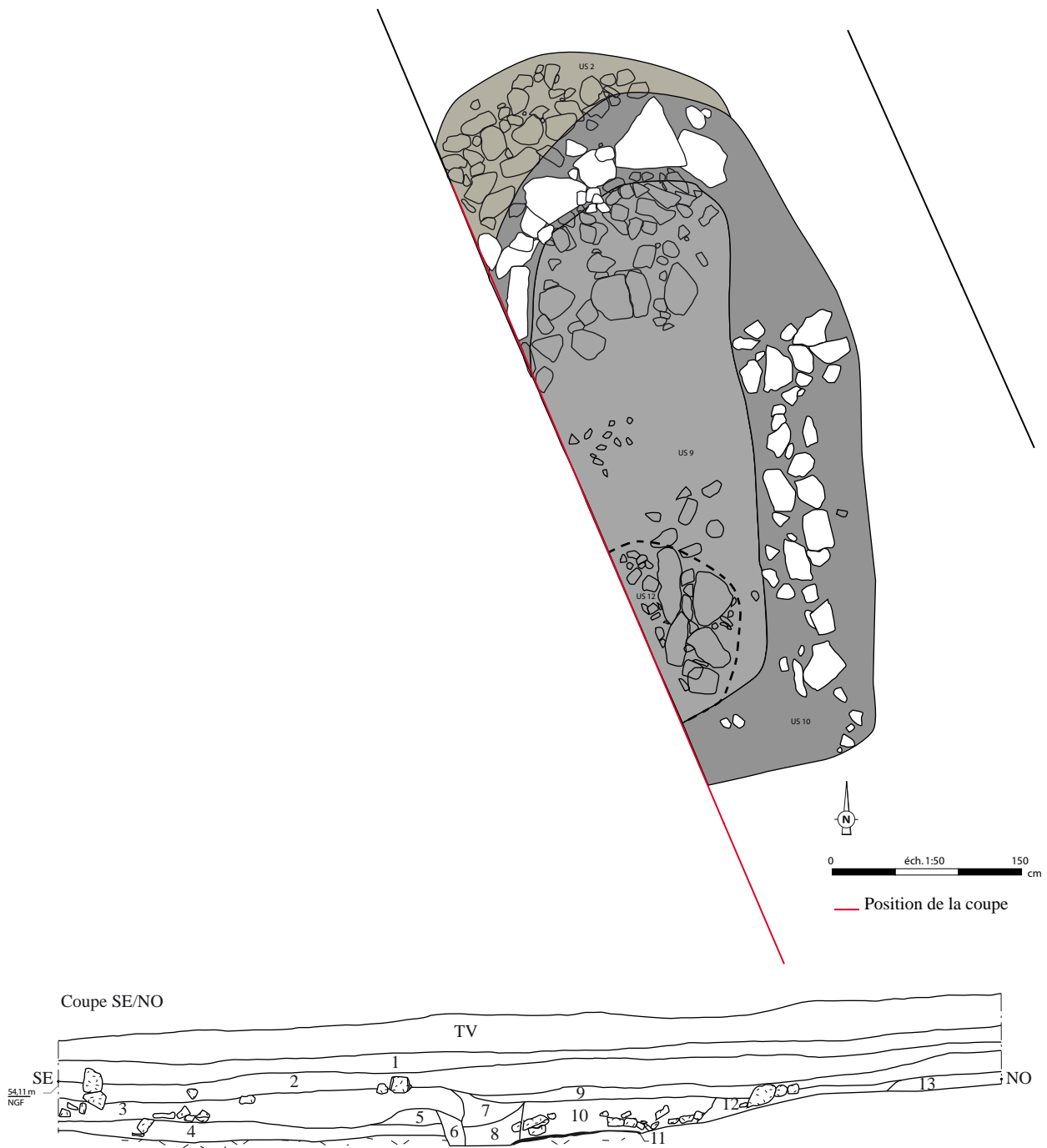
Fig. 38 Vue générale de la coupe stratigraphique ouest de la partie sud de la tranchée 19 © S. Sicard, Inrap



Fig. 39 Vue d'ensemble vers le nord des parties basse et haute de l'empierrement de la tranchée 19. Dans la coupe nord, on distingue à l'est la limite du creusement de cette structure © S. Sicard, Inrap

2.2.5 Conclusion sur l'ensemble 2

Contrairement à l'ensemble précédent, les structures regroupées ici ne sont pas forcément toutes contemporaines. Si le peu de mobilier céramique découvert est très majoritairement attribué à la Protohistoire, les structures sont différentes les unes des autres et ne sont pas suffisamment typiques dans leur morphologie, leur position topographique ou encore leur orientation pour pouvoir affirmer qu'elles appartiennent toutes à la Protohistoire, ni même qu'elles appartiennent toutes à la même période. Seuls un décapage extensif puis une fouille apporterait une réponse sur l'organisation et la nature de ces structures.



- US 1 : Limon arénacé gris et oxydation rouille, compact, hétérogène
- US 2 : Limon argileux gris foncé et oxydation rouille, compact, hétérogène
- US 3 : Niveau tourbeux + blocs oxydés rouge en partie sud
- US 4 : Litage de niveaux tourbeux et sableux alluviaux
- US 5 : Poche argilo-sableuse hétérogène, gris-beige à orangée
- US 6 : Substrat remanié = argile sableuse hydromorphe bleu-vert + oxydation
- US 7 : Argile brun à noir + inclusions de petits blocs. Compact
- US 8 : Niveau de tourbe
- US 9 : Argile brune mêlée d'argile grise + inclusions de graviers. Compact
- US 10 : Limon argileux gris foncé + graviers + CB. Couche comprenant le parement périphérique
- US 11 : Petite couche tourbeuse
- US 12 : Niveau limono-argileux gris clair + nodules brun. Niveau lessivé, très compact.
- Rares CB, avec gros blocs en partie centrale de l'aménagement
- US 13 : Idem US 10


 Blocs de granite

Fig. 40 Plan de détail et coupe stratigraphique ouest de la partie sud de l'empierrement F19.4 © S. Sicard, Inrap

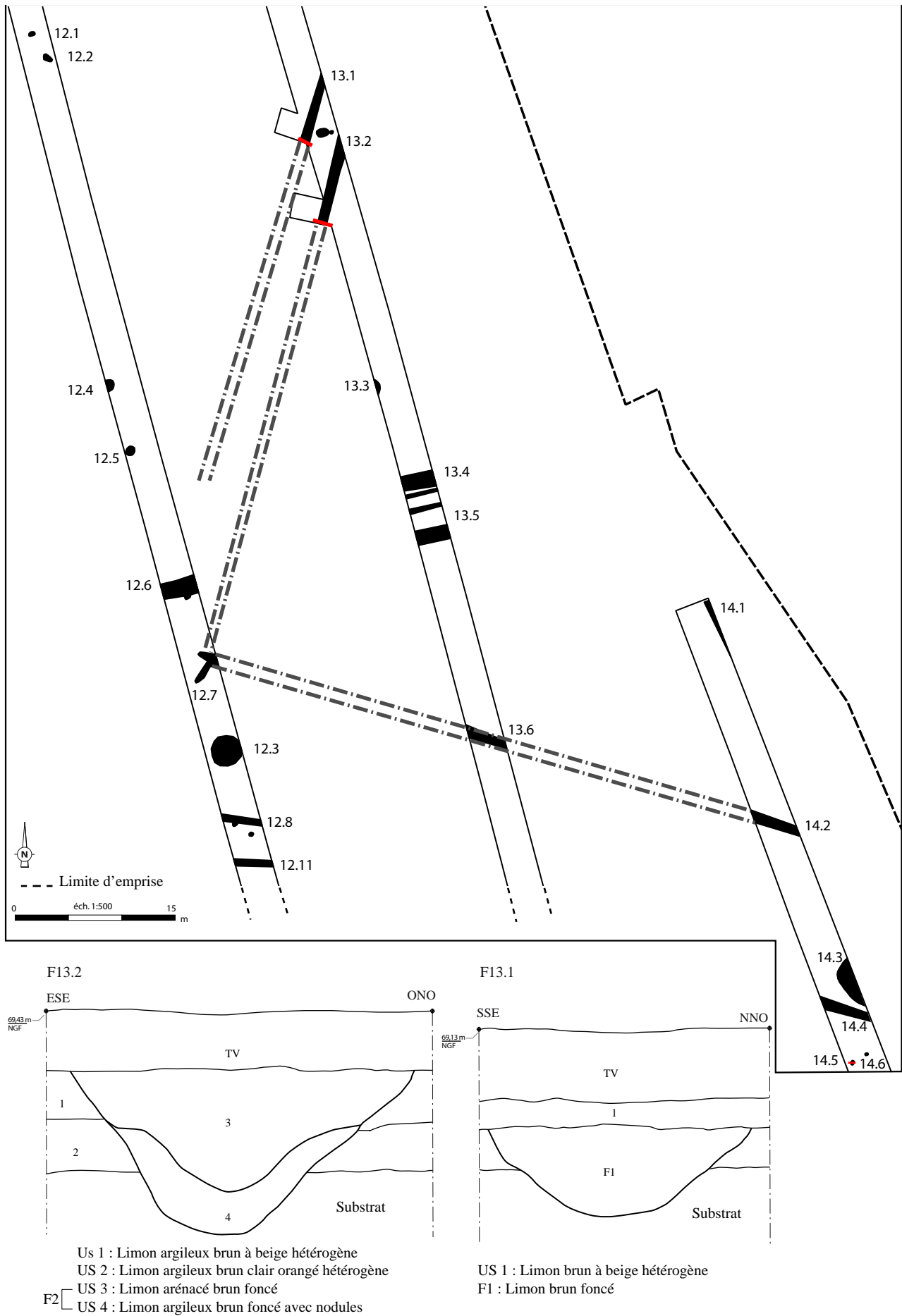


Fig. 41 Plan de détail des tranchées 12, 13, 14 et coupes stratigraphiques des fossés 13.1 et 13.2 © S. Sicard, Inrap

3.3 L'ensemble 3 : des indices plus ténus d'occupation protohistorique

3.3.1 Description générale

Dans la partie nord-ouest de l'emprise du diagnostic, les tranchées 12, 13 et 14 ont livré quelques structures fossoyées associées à du mobilier céramique attribuables à la Protohistoire ancienne et récente, et plus précisément au Bronze ancien pour deux d'entre elles. Il s'agit essentiellement de tronçons de fossés dont les orientations perpendiculaires pourraient dessiner un enclos ou un parcellaire discordant avec celui visible sur le cadastre napoléonien. Deux trous de poteaux y sont associés dont un a livré un tesson attribuable au Bronze ancien (fig. 41).

3.3.2 Des tronçons de fossés protohistoriques dans les tranchées 12, 13 et 14



Fig. 42 Vue de la tranchée 13 et des tronçons de fossé visibles sur le cadastre napoléonien

© S. Sicard, Inrap

La tranchée 12 a livré 11 structures dont 4 correspondent à des tronçons de fossés visibles sur le cadastre napoléonien. Quelques fosses et trous de poteaux ont été mis au jour mais ils sont dispersés, sans organisation particulière. De plus, ils sont apparus dans un granite affleurant très diaclasé. Le caractère anthropique de ces structures étant douteux et aucun mobilier archéologique n'ayant été découvert, aucun sondage n'a été réalisé. Seul le tronçon de fossé F12.7 fait exception et mérite un descriptif plus détaillé car il est potentiellement associé à d'autres structures plus anciennes des tranchées 13 et 14.

La tranchée 13 a également livré des tronçons de fossés qui sont visibles sur le cadastre napoléonien. Cependant, trois tronçons de fossés s'en distinguent nettement avec des orientations différentes: F13.1, F13.2 et F13. Enfin, la tranchée 14 offre également un tronçon de fossé qui ne correspond pas au parcellaire napoléonien mais aussi deux trous de poteaux dont l'un a livré de la céramique du Bronze ancien.

F12.7 se présente en surface sous forme de deux interruptions de fossés perpendiculaires. L'orientation de l'une d'elles est NO/SE et ce tronçon pourrait trouver son prolongement dans les tranchées 13 et 14, avec les tronçons F13.6 et F14.2. Le fossé ainsi reconstitué fait 0.80m de large en moyenne et offre en surface un comblement de limon sableux brun clair. Ce fossé n'a pas livré de mobilier archéologique. Seule son orientation permet d'envisager une attribution à la période protohistorique.

L'orientation de l'autre interruption de F12.7 est NE/SO et pourrait, elle, trouver son prolongement dans la tranchée 13 avec le tronçon F13.2, lui-même parallèle au tronçon F13.1 distant de 2.50m. Les deux ont été testés : F13.1 mesure 1m de large pour 0.34m de profondeur. Il est à fond plat étroit et à des parois très évasées. Il offre un unique comblement de limon brun à beige, hétérogène. Il a livré quelques tessons de céramique attribués à la Protohistoire récente.

F13.2 mesure 1.30m de large et 0.60m de profondeur. Il a un fond étroit et arrondi et des parois obliques. Son comblement est constitué d'une US inférieure de limon argileux brun foncé mêlée de nodules argileux orangés de 0.16m d'épaisseur, surmontée par une US de limon arénacé brun foncé. Ce fossé a livré plusieurs tessons attribués au Bronze ancien.

On peut donc supposer qu'il existe un fossé d'orientation NE/SO constitué par F12.7 et F13.2. D'une largeur moyenne de 1.05m il s'interromprait à l'ouest. Ce fossé serait doublé au nord par le fossé F13.1 qui d'après le mobilier céramique pourrait être plus récent. Il serait perpendiculaire au

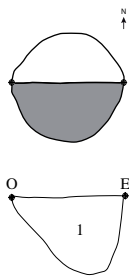
fossé d'orientation NO/SE constitué par les tronçons F12.7, F13.6 et F14.2. D'une largeur moyenne de 0.86m, il s'interrompait également à l'ouest. L'ensemble pourrait correspondre à des limites parcellaires attribuables à la Protohistoire, qui pour l'une d'entre elles peut avoir été mise en place dès le Bronze ancien.



Fig. 43 Vue de la tranchée 14 vers le sud, au premier plan F14.5 et F14.6 © S. Sicard, Inrap

3.3.3 Les trous de poteaux de la tranchée 14

Les deux trous de poteaux, F14.5 et F14.6, découverts dans la tranchée 14 font 0.35m de diamètre et ont un comblement de surface constitué de limon arénacé brun clair à beige. F14.5 a été testé et mesure 0.20m de profondeur. Il a des parois verticales et un fond arrondi. Il a livré un bord rentrant légèrement ourlé en céramique semi-grossière attribuée au Bronze ancien.



US 1 : Limon très arénacé brun clair avec nodules orangés

Ech 1:20 0 50 cm

Fig. 44 Plan de détail et coupe de F14.5 © S. Sicard, Inrap

3.4 Une structure empierrée, isolée dans la tranchée 7

Cette tranchée a fait l'objet d'une extension en partie centrale car plusieurs trous de poteaux y avaient été mis au jour, à 0.40m sous la surface. Deux structures supplémentaires ont été découvertes (fig. 47). Ce sont en tout 1 fosse et 6 trous de poteaux qui sont répartis sur les 150m² de ce décapage. Ils ne présentent pas de structuration particulière. Les diamètres des trous de poteaux sont compris entre 0.35m et 0.60m. Les combléments de surface de limon sableux brun clair n'ont pas livré de mobilier archéologique. Trois d'entre eux ont été testés, F7.3, F7.10 et F7.11. Les profondeurs varient entre 0.14m et 0.24m. Les parois sont obliques et les fonds arrondis. Ils sont comblés par un unique remplissage de limon brun foncé. La fouille manuelle n'a pas permis de récolter plus de mobilier.

La fosse F7.6 est ovale et mesure 1.20m de long par 1m de large. Plusieurs blocs de granite emballés dans un limon brun contenant quelques charbons de bois apparaissaient en surface. Après un nettoyage complet, cette fosse a révélé une forte concentration de blocs de granite dont la teinte rose de certains est difficile à interpréter (altération ou chauffe). Les modules de ces blocs sont variés, compris entre 10 et 35cm. Le caractère anthropique de cette structure ne fait pas de doute mais il est plus difficile d'en déterminer la nature. Il pourrait s'agir d'une structure à pierres chauffées mais la couleur rosée étant peu fiable comme indicateur de chauffe des blocs, l'altération provoquant la même couleur, cela reste incertain.



Fig. 45 F7.6 après nettoyage de surface © S. Sicard, Inrap



Fig. 46 Vue de la tranchée 7 depuis le nord, F7.6 au premier plan © S. Sicard, Inrap

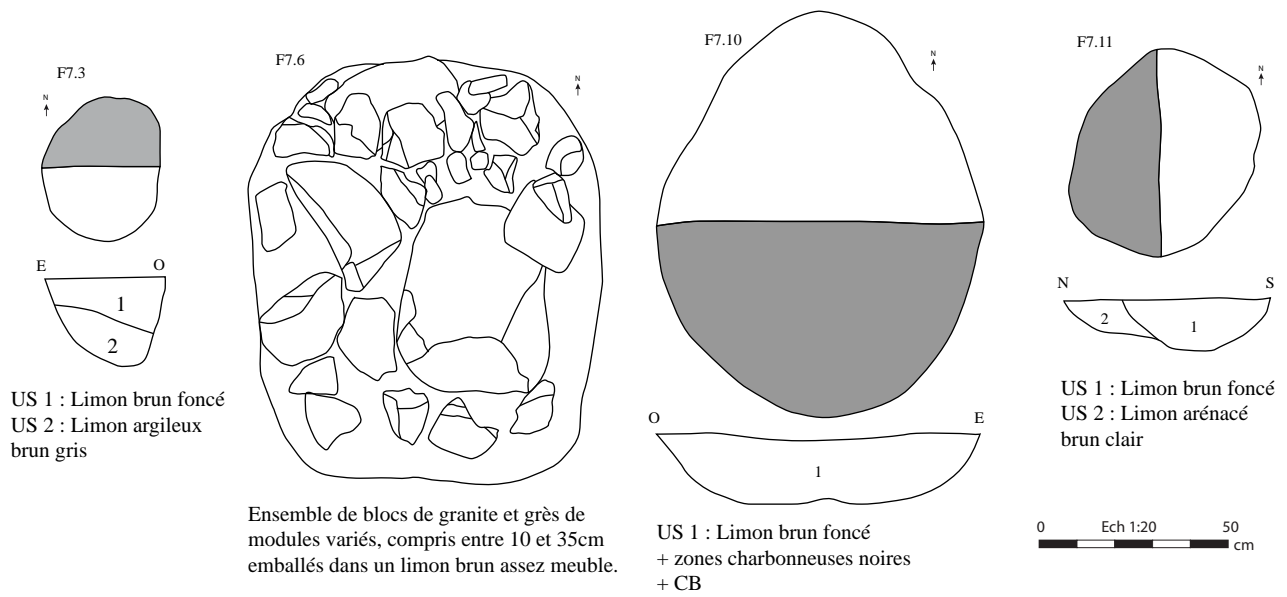
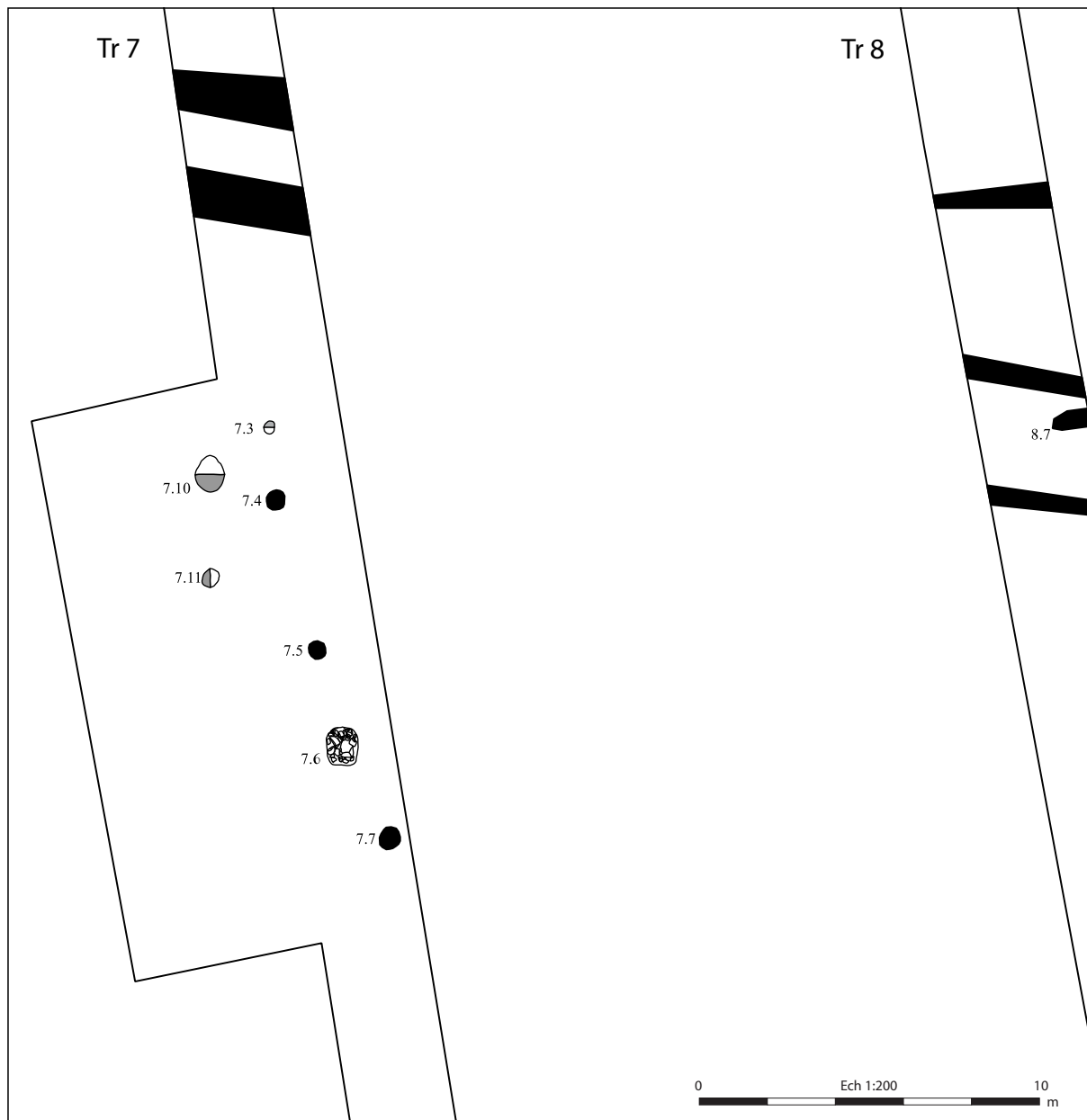


Fig. 47 Plan de détail de la tranchée 7 et des structures mises au jour © S. Sicard, Inrap

4. Etude du mobilier archéologique

4.1. Etude du mobilier céramique

Théophane Nicolas

4.1.1 Méthodes de travail

La parcelle abordée à Quimperlé (29) « Stan an Aman » a livré du mobilier du Bronze ancien et du Bronze final.

Ce dernier se compose de :

- de 261 tessons dont un élément de forme
- 1 fusaiïle
- et 1 fragment de terre cuite (peson ?)

Tous ces éléments font l'objet d'une étude organisée par tranchée de découverte.

4.1.2. Catalogue par contexte de découverte

Tranchée 2

Il a été mis au jour neuf tessons de céramique semi-grossière et grossière dont un bord arrondi rentrant (fig. 49, n°3). Cet élément trouve des comparaisons avec des éléments de forme identifiés à Lamballe « La Tourelle » (Blanchet, 2010) daté du Bronze final.

Tranchée 2 Fait 6

Il a été mis au jour un fragment de fond plat en céramique semi-grossière. Ce fragment de forme quadrangulaire porte sur trois de ses côtés des traces de « sciage » et d'abrasion (fig. 49, n°4). Il a manifestement été aménagé volontairement, sans que l'on puisse en déterminer la fonction. L'aspect général de cet élément évoque toutefois les éléments de type « jeton » que l'on retrouve au cours du Bronze final et au Premier âge du Fer en France septentrionale ; régionalement des éléments de ce type en schiste ont été identifiés sur le site Guichen pour l'âge du Bronze (Hinguant et al., 1999) de Lamballe « La Tourelle » (Blanchet, 2010) pour l'âge du Fer.

Tranchée 2 Fait 7

Il a été mis au jour un fragment de céramique semi-grossière, ainsi qu'un fragment d'argile cuite, dont une face est concave. Il pourrait s'agir d'un fragment de peson (fig. 49, n°5). Pour ces éléments, seule une attribution à la protohistoire au sens large est possible.

Tranchée 2 Fait 9

Il a été mis au jour un fragment de bord rentrant à lèvre arrondie en céramique fine (fig. 49, n°6). Cet élément relativement ubiquiste ne peut être attribué qu'à la protohistoire ancienne.

Tranchée 2 Fait 10

Il a été mis au jour un tesson de céramique semi-grossière et un bord de céramique fine à bord arrondi ; cet élément au vu de ses caractères technologiques et morphologiques pourrait être attribué au Néolithique ou au Bronze ancien, tout comme au Bronze final. Ces éléments sont associés à une fusaiïole. Cette fusaiïole en terre cuite de couleur terre de sienne est de forme circulaire. Le diamètre maximum est d'environ 45 millimètres pour une hauteur de 19 millimètres (fig. 49, n°2). Au niveau de la perforation chanfreinée, aucune trace d'usure n'est perceptible ni à l'avant ni au revers.

Elle pèse 36 grammes. D'un point de vue typologique cette dernière diffère de celle de la fin du Néolithique et du début du bronze ancien (Brisotto 2017). Il est plus probable qu'elle appartienne au type en cours au Bronze final.

Tranchée 3 (extension)

Il a été mis au quatre tessons de céramique semi-grossière et un fragment de panse en céramique grossière à registre de petit mamelon. D'un point de vue technologique et typologique il peut être attribué à l'âge du Bronze ancien (fig. 49, n°7).

Tranchée 3 Fait 5

Il a été mis au jour un récipient archéologiquement complet. Ce vase en céramique grossière est de forme ovoïde à bord légèrement éversé. Il porte un registre d'incisions sur le bord et d'impressions circulaire (estampe) sur le haut de panse (fig. 49, n°1). Cet élément trouve des comparaisons dans les assemblages de Lamballe « La Tourelle » et de Theix « Le Clérigo/Le Guernévé » (Roy, 2011), datés de la seconde moitié du Bronze final.

Tranchée 13 Fait 2

Il a été mis au jour cinq tessons de céramique semi-grossière dont un bord rentrant à lèvre arrondie. D'un point de vue technologique et typologique il peut être attribué à l'âge du Bronze ancien (fig. 49, n°8).

4.2. Etude du macro-outillage

Vérane Brisotto

Seul le fait 2.7, appartenant à l'ensemble 1 a livré le fragment d'un outil de mouture façonné sur un galet de granite clair à deux micas (fig.48). Les grains sont moyens, relativement homométriques, avec quelques phénocristaux de feldspath. Il s'agit probablement de l'extrémité d'une molette d'une épaisseur de 4,5 cm. Le façonnage de la pièce semble se limiter à l'établissement de la surface active. Le dos naturellement arrondi est toutefois légèrement martelé à l'approche du bord. La surface active est plane aussi bien longitudinalement que transversalement. Un poli dense affecte une large partie de la surface active, localisée en bordure de pièce.

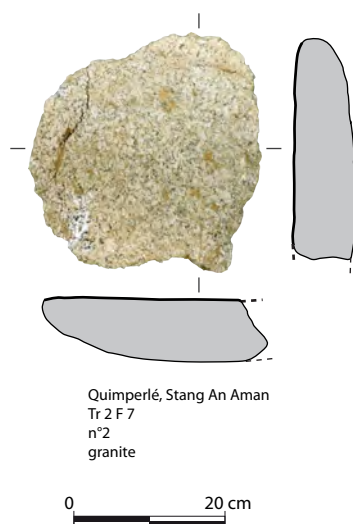


Fig. 48 Fragment de molette © V. Brisotto Inrap

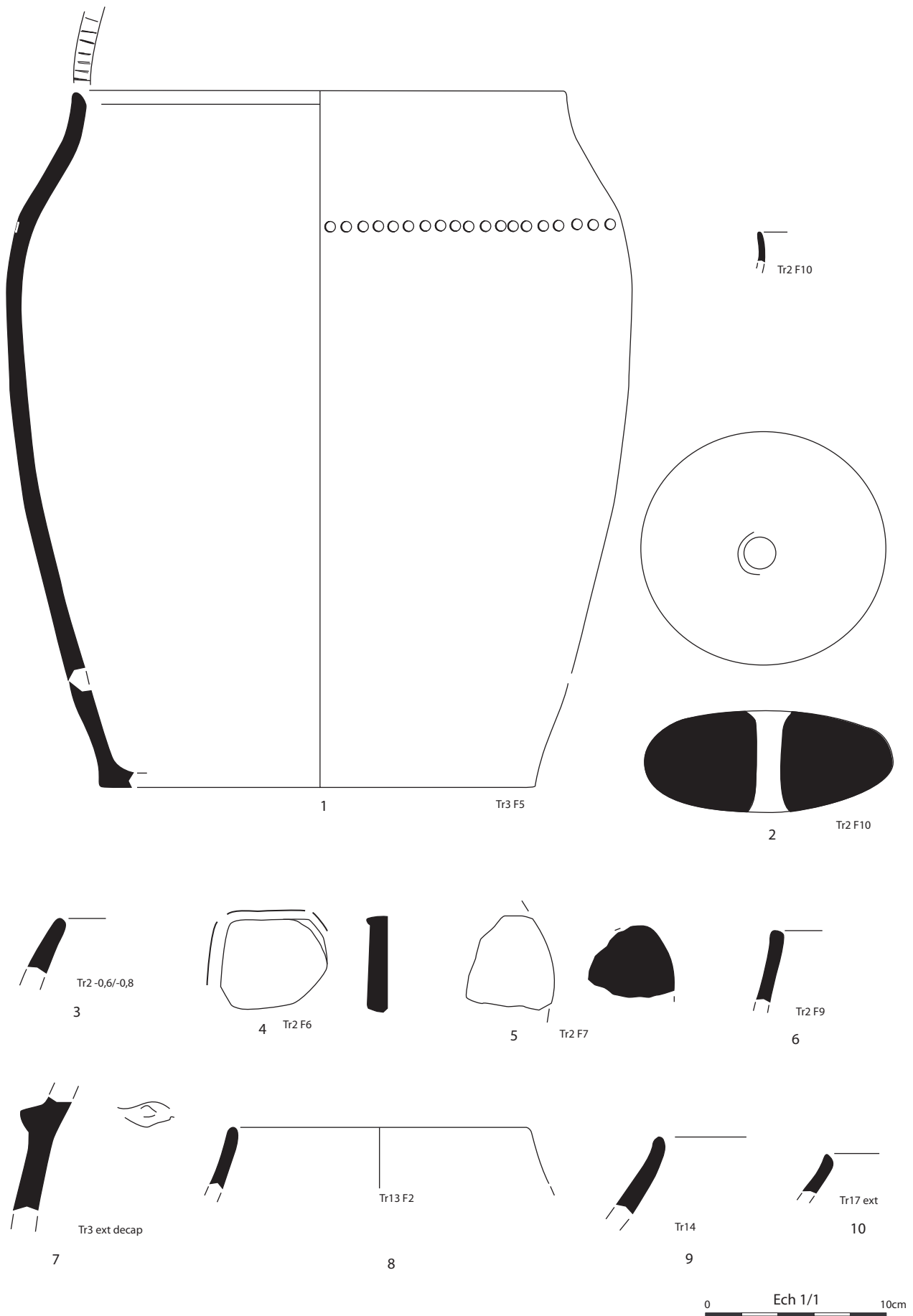


Fig. 49 Eléments céramiques découverts dans les structures du diagnostic © T. Nicolas, DAO P. Pihuit, Inrap

5. Conclusion

La découverte de plusieurs structures participant à une occupation de l'âge du Bronze est très intéressante à Quimperlé car cette période n'était connue sur la commune que grâce à la présence de deux tumulus et d'un dépôt métallique.

La mise au jour d'un possible bâtiment circulaire dans la partie nord-ouest de l'emprise est particulièrement remarquable puisque la seule construction de ce type recensée dans le Finistère se trouve sur la commune de Pluguffan à « Ti Lipig » et se distingue par un plan qui associe une couronne de poteaux plantés ceinturée par des tranchées (Villard 2008). Ce plan mixte se rattache vraisemblablement à la transition Bronze moyen/Bronze final. Celui de Quimperlé est probablement un peu plus récent, du Bronze final, mais seule une fouille permettra de confirmer à la fois le plan et la datation de l'ensemble.

Dans le sud de l'emprise, les données sont plus disparates et certaines structures restent difficiles à interpréter et à dater, à l'instar de l'empierrement associé à un niveau tourbeux de la tranchée 19. La probable tombe de l'âge du Bronze mise au jour dans la tranchée 16 signifie qu'il existe alors potentiellement une complémentarité entre une zone d'habitat en partie haute et une zone funéraire en partie basse, configuration déjà connue, à l'exemple du site de « La carrière des lacs » à Saint-Aubin-des-landes où deux enclos circulaires funéraires côtoient des structures excavées à vocation domestique dont les datations s'échelonnent entre le Bronze ancien et le Bronze final (Sicard, 2013).

Enfin, au nord-est de l'emprise, d'autres indices plus ténus confirment que les indices d'une succession d'occupations à l'âge du Bronze et plus largement au cours de la Protohistoire se développent sur pratiquement toute l'emprise.

Cette configuration d'un espace occupé largement mais matérialisé par une faible densité de structures est assez courante pour la Protohistoire ancienne, notamment pour l'âge du Bronze où seul un tiers des sites et indices d'habitat s'inscrivent dans une unique tranche chronologique. Les autres sont associés à des occupations plus précoces du Bronze ancien ou, *a contrario*, à des implantations du Bronze final (Blanchet et al., à paraître).

Ainsi, les maisons du Bronze final proche de celle découverte à Quimperlé sont parfois insérées dans des systèmes parcellaires plus anciens à l'exemple du site de Lannion « Penn an Alé » (Blanchet, 2016) et correspondent probablement à de petites unités agricoles. Les fossés mis au jour au sud-est de l'emprise pourraient participer de la même façon à la mise en place d'un système parcellaire au Bronze ancien sur une zone où l'occupation se poursuivra jusqu'au Bronze final.

L'absence de fossés attribués à la Protohistoire découverts sur le reste de l'emprise s'explique enfin par le fait que ce type d'occupation peut être matérialisé par des structures non encloses, puisque les habitats sont le plus souvent installés en aire ouverte.

Les structures mises au jour, bien que disparates, à la datation incertaine pour quelques-unes et à la fonction indéterminée pour d'autres sont nombreuses et constituent une découverte exceptionnelle sur une commune où les données sur la période Protohistorique sont anciennes et restent ponctuelles et essentiellement funéraires. Seuls un plus large décapage et une fouille fine permettraient de comprendre pleinement l'organisation et l'évolution de ou des occupations mises au jour ici et participer ainsi au renouvellement des connaissances sur la période.

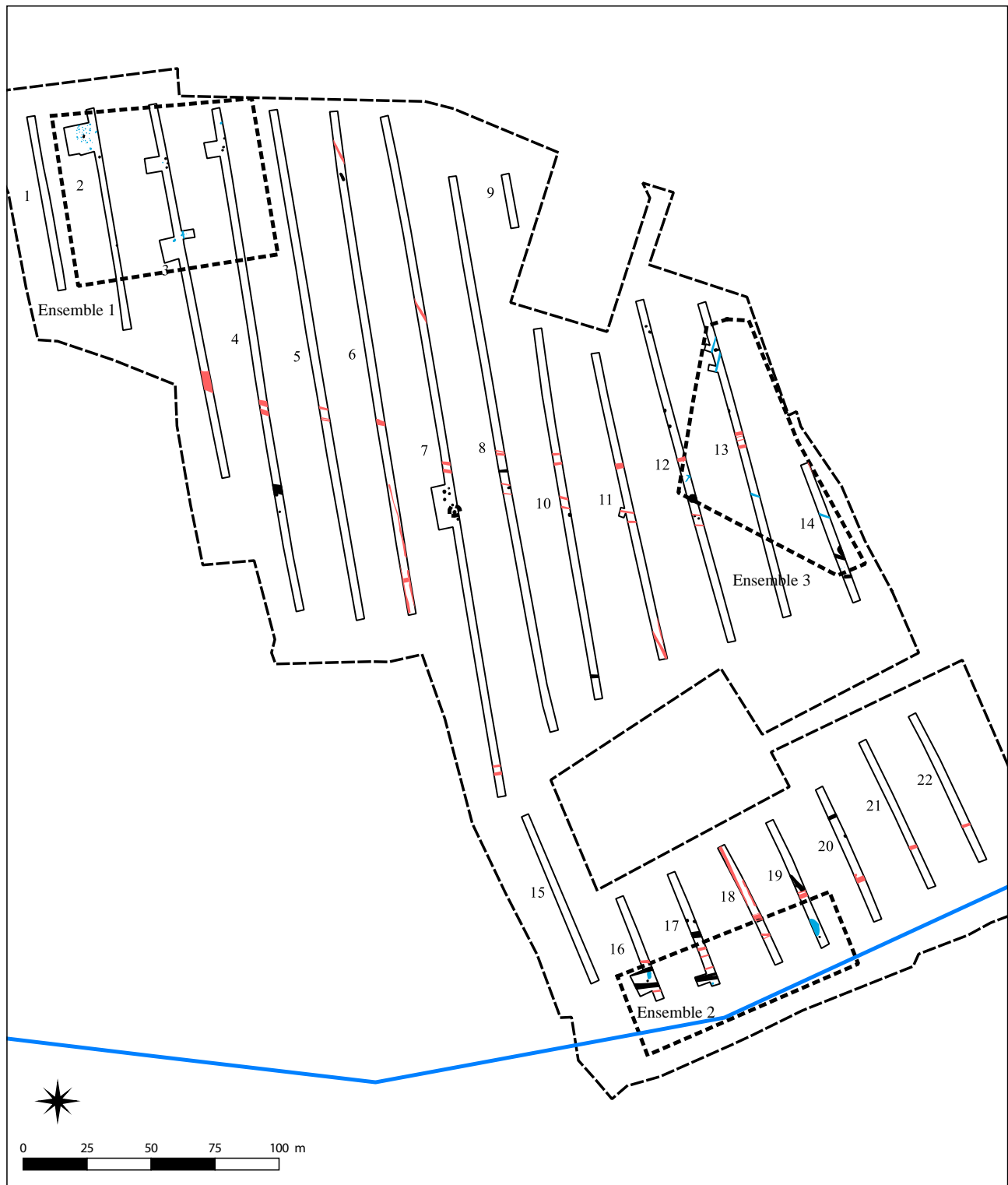


Fig. 50 Plan général des structures découvertes sur l'emprise du diagnostic et proposition de phasage © S. Sicard, Inrap

Bibliographie

Blanchet, 2010

BLANCHET (S.) – Une occupation de longue durée sur le plateau de la Tourelle, Lamballe, (Côtes d'Armor) : rapport de fouilles : Inrap GO, 2010.- 1 vol. (625 p.) : couv. ill., 207 fig.

Blanchet, 2016

BLANCHET (S.), Occupations de l'âge du Bronze et antiques, Lannion, « Penn an Alé » (Côtes-d'Armor), Rapport de fouille préventive, Inrap Grand Ouest, Cesson-Sévigné, DRAC, Service régional de l'Archéologie de Bretagne, Rennes, 385 p.

Blanchet et al., A paraître

BLANCHET (S.), LEVAN (M.), SICARD (S.), THORON (S.) – Les formes de l'habitat et l'occupation du sol à l'âge du Bronze en Bretagne. In, Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges. Actes des deuxième rencontre Nord-Sud de Préhistoire récente, Dijon, 19-21 novembre 2015, p 625-638.

Brisotto, 2017

BRISOTTO (V.) – Une sépulture individuelle du Campaniforme, Rue de Kéranroué/Penenster, Etel, (Morbihan) : rapport de fouille : Inrap GO, 2017.- 1 vol. (103 p.) : 58 fig.

Dardignac et al., 2007

DARDIGNAC (C.), LE JEUNE (Y.), LEROUX (V.-E.) – Rapport de prospection archéologique, forêt domaniale de Carnoët (Finistère, communes de Quimperlé et de Clohars-Carnoët). Direction générale de l'Office National des Forêts, SRA de Bretagne, 80p.

Hinguant et al., 1999

HINGUANT (S.), et al. – Une occupation de l'âge du Bronze en Moyenne Vallée de Vilaine, La Basse-Bouëxière (Guichen, Ille et Vilaine). Revue Archéologique de l'Ouest, 16, p. 67-83.

Levan, 2016

LEVAN (M.) – Une succession d'édifices circulaires : un hameau du Bronze final. Caudan, Morbihan, ZAC de Lenn Sec'h (lot 1), RFS de fouilles, Inrap, Bretagne, Cesson-Sévigné, DRAC, Service régional de l'Archéologie de Bretagne, Rennes, 367p.

Jahier, 1996

JAHIER (I.) – Fouille de sauvetage sur le site de Cahagnes, « Benneville », Caen, SRA-DRAC Basse-Normandie, 1996, 161p.

Juhel, 2018

JUHEL (L.) – Un cimetière du Bronze ancien, Mané Mourin, Le Bono, (Morbihan), Rapport de fouille préventive, Inrap, Cesson Sévigné, DRAC, Service régional de l'Archéologie de Bretagne, Rennes, 321p.

Mare et al., 2010

MARE (E.), GHESQUIERE (E.), LE GOFF (I.), MARCIGNY (C.) – Le village de l'âge du Bronze final du Buisson-du-Roui à Malleville-sur-le-Bec (Eure), Rapport de fouille préventive, Inrap, DRAC, Service régional de l'Archéologie de Haute-Normandie, Rennes 354 p.

Nicolas Clément et al., 2013

NICOLAS (C.), PAILLER (Y.), STEPHAN (P.), GANDOIS (H.) – Les reliques de Lothéa (Quimperlé, Finistère) : une tombe aux connexions atlantiques entre Campaniforme et âge du Bronze ancien. In: Gallia préhistoire, tome 55, 2013. pp. 181-227.

Roy, 2011

ROY (E.) – Découverte d'une zone d'habitat datée entre le fin de l'âge du Bronze et le premier âge du Fer à Theix dans le Morbihan : rapport de diagnostic : Inrap GO, 2011. - 1 vol. (93 p.)

Sicard, 2012

SICARD (S.) – La carrière des lacs à Saint-Aubin-des-landes (Ille-et-Vilaine), Rapport de fouille préventive, Inrap, Cesson-Sévigné, DRAC, Service régional de l'Archéologie de Bretagne, Rennes, 179p.

Villard, 2008

VILLARD (J.-F.) – Occupations rurales du Bronze moyen, du second âge du Fer, de l'Antiquité précoce, du bas Moyen-Age et de l'époque moderne à Ti-Lipig en Pluguffan (Finistère), RFO de diagnostic, Inrap, Cesson Sévigné, DRAC, Service régional de l'Archéologie de Bretagne, Rennes, 107 p.

Table des illustrations

Fig. 1 Vue générale de l'emprise du diagnostic vers le sud-est	23
Fig. 2 Situation topographique de l'emprise	24
Fig. 3 Extrait de la carte géologique de Rosporden, 2001.	25
Fig. 4 Logs réalisés dans les tranchées de la partie basse de l'emprise	25
Fig. 5 Plan de situation des logs réalisés dans les tranchées du diagnostic	26
Fig. 6 Logs réalisés dans les tranchées de la partie haute de l'emprise	26
Fig. 7 Log ouest de la tranchée 4, partie haute de l'emprise	27
Fig. 8 Log ouest de la tranchée 20, partie basse de l'emprise	27
Fig. 9 Carte de répartition des entités archéologiques répertoriées autour de l'emprise	28
Fig. 10 Du grillage orange a été installé sur les deux structures empierrées	29
Fig. 11 Situation des tranchées dans l'emprise du diagnostic	30
Fig. 12 Plan général des structures mises au jour sur l'emprise du diagnostic et position des différents ensembles présentés dans le texte	32
Fig. 13 Superposition des structures découvertes sur l'emprise du diagnostic avec le cadastre napoléonien	33
Fig. 14 Plan de détail des vestiges découverts dans les tranchées 2, 3 et 4, constituant l'ensemble 1	34
Fig. 15 Coupe ouest de F2.20	35
Fig. 16 Coupe sud-est de F2.2	35
Fig. 17 Plan de détail des structures découvertes dans la tranchée 2 et proposition de plan	36
Fig. 18 Extension de la tranchée 2 ayant livré les trous de poteaux, vue vers le sud	37
Fig. 19 Extension de la tranchée 2 ayant livré les trous de poteaux, vue vers le nord	37
Fig. 20 Détail de l'amas céramique de F3.5	38
Fig. 21 Coupe de F3.5 sur laquelle il est bien difficile de distinguer les limites du creusement de la fosse	38
Fig. 22 Vue générale de l'extension de la tranchée 3 dans laquelle les contours de structure sont difficiles à lire	38
Fig. 23 Plan de détail des structures découvertes dans la tranchée 3	41
Fig. 23 bis Puits à proximité de la tranchée 19 et tronçons de fossés probablement en lien avec	42
Fig. 24 Plan de détail des structures découvertes dans les tranchées 16 à 19, constituant l'ensemble 2	42
Fig. 25 Plan de détail de la tranchée 16	44
Fig. 26 Détail du fossé F16.4	44
Fig. 27 Vue de F16.3 et de F16.6. Notez la zone plus sombre autour de F16.3	44
Fig. 28 Vue de l'ensemble 2 depuis la tranchée 16. Les arbres au sud bordent le cours d'eau	45
Fig. 29 Vue des structures mises au jour dans la tranchée 16 et son extension	45
Fig. 30 Vue de F17.8 avec un niveau charbonneux bien visible	46
Fig. 31 Vue de surface de F17.1 et F17.2	46
Fig. 32 Vue de la partie sud de la tranchée 18 où l'on voit nettement que la partie basse est très hydromorphe	46
Fig. 33 Vue deux possibles trous de poteaux qui bordent F19.4 au sud	48
Fig. 34 Nucleus à éclat, F19.4	48
Fig. 35 Partie haute de l'empierrement de la tranchée 19, vers l'Ouest	49
Fig. 36 Partie basse de l'empierrement de la tranchée 19, vers l'Ouest	49
Fig. 37 Vue générale de l'empierrement de la tranchée 19, vers l'Est	49
Fig. 38 Vue générale de la coupe stratigraphique ouest de la partie sud de la tranchée 19	50
Fig. 39 Vue d'ensemble vers le nord des parties basse et haute de l'empierrement de la tranchée 19. Dans la coupe nord, on distingue à l'est la limite du creusement de cette structure	50
Fig. 40 Plan de détail et coupe stratigraphique ouest de la partie sud de l'empierrement F19.4	51
Fig. 41 Plan de détail des tranchées 12, 13, 14 et coupes stratigraphiques des fossés 13.1 et 13.2	52
Fig. 42 Vue de la tranchée 13 et des tronçons de fossé visibles sur le cadastre napoléonien	53
Fig. 43 Vue de la tranchée 14 vers le sud, au premier plan F14.5 et F14.6	54
Fig. 44 Plan de détail et coupe de F14.5	54
Fig. 45 F7.6 après nettoyage de surface	54
Fig. 46 Vue de la tranchée 7 depuis le nord, F7.6 au premier plan	54
Fig. 47 Plan de détail de la tranchée 7 et des structures mises au jour	55
Fig. 48 Fragment de molette	57
Fig. 49 Éléments céramiques découverts dans les structures du diagnostic	58
Fig. 50 Plan général des structures découvertes sur l'emprise du diagnostic et proposition de phasage	61

III. Inventaires techniques

Inventaire des faits

N° tran- chée	N° de faits	Nature	Descriptif	Orientation	Longueur	Largeur en mètres	Diamètre	Mobilier céram	Mobilier autre	Datation
2	1	TP	Limon brun foncé				0.65			Protohistoire
2	2	Fosse	Limon brun foncé		1.40	0.65		X		Protohistoire
2	3	TP	Limon brun foncé				0.50		CB	
2	4	Annulé								
2	5	TP	Limon brun foncé				0.30			
2	6	TP	Limon brun foncé				0.45		TC, CB	Bronze final?
2	7	TP	Limon brun foncé		0.70	0.55			TC, Macro	
2	8	TP	Limon brun noir				0.60	X	TC	Protohistoire
2	9	TP	Limon brun foncé		0.85	0.45		X	TC	Protohistoire
2	10	TP	Limon brun foncé				0.34	X		Bronze final?
2	11	TP	Limon brun foncé				0.50			
2	12	TP	Limon brun foncé				0.53			Protohistoire
2	13	TP	Limon brun foncé				0.50			
2	14	TP	Limon brun foncé				0.70			Protohistoire
2	15	TP	Limon brun foncé				0.65			
2	16	TP	Limon brun foncé							
2	17	TP	Limon brun foncé							
2	18	TP	Limon brun foncé				0.90	X	TC	
2	19	TP	Limon brun clair					X		
2	20	TP	Limon brun noir				0.68		CB	
2	21	TP	Limon brun foncé				0.40			Protohistoire
2	22	TP	Limon sableux brun clair				0.30			
2	23	TP	Limon sableux brun foncé				0.25			
2	24	TP	Limon brun foncé				0.35	X		Protohistoire
2	25	TP	Limon brun foncé				0.25			
2	26	TP	Limon brun				0.25			
2	27	TP	Limon sableux brun clair				0.35			
2	28	TP	Limon sableux brun clair				0.30			
2	29	TP	Limon brun				0.35			
2	30	TP	Limon brun clair				0.40			
2	31	TP	Limon sableux brun clair				0.30			
2	32	TP	Limon brun foncé				0.60			
2	33	TP	Limon brun foncé				0.45			
2	34	TP	Limon brun				0.70		CB	
2	35	TP	Limon brun				0.55			
2	36	TP	Limon brun clair				0.40			
2	37	TP	Limon sableux brun clair				0.35			
2	38	TP	Limon brun foncé				0.45			
2	39	TP	Limon brun foncé				0.30			
2	40	TP	Limon brun				0.40			
3	1	TP	Limon argileux brun		0.60	0.45				
3	2	TP	Limon argileux brun					X	CB	Protohistoire
3	3	TP	Limon argileux brun				0.45			
3	4	TP	Limon argileux brun				0.40			

Inventaire des faits

N° tran- chée	N° de faits	Nature	Descriptif	Orientation	Longueur	Largeur en mètres	Diamètre	Mobilier céram	Mobilier autre	Datation
3	5	Fosse	Limon argileux brun foncé				0.80			Protohistoire
3	6	Chemin	Limon argileux brun à brun-gris	ONO/ESE		7				Moderne
4	1	Fosse	Limon argileux brun				1.05			Protohistoire
4	2	TP	Limon brun-gris				0.35			
4	3	TP	Limon argileux brun				0.45			
4	4	TP	Limon argileux brun foncé				0.43			
4	5	Chemin	Limon argileux brun à brun-gris	O/E		6				Moderne
4	6	Fossé	Limon argileux brun foncé	O/E		3				
4	7	Fossé	Limon argileux brun foncé				0.65			
4	8	TP	Limon brun foncé				0.40			
5	1	Fossé	Limon brun foncé	ESE/ONO			0.7			Protohistoire
5	2	Chemin	Limon argileux brun à brun-gris	O/E			6			Moderne
6	1	Fossé	Limon argileux brun foncé	N/S		0.9				
6	2	Fosse	Limon brun foncé	N/S	0.75	0.55				
6	3	Fossé	Limon sableux brun	NO/SE		2				
6	4	Fossé	Limon sableux brun foncé	NNO/SSE		0.6				
6	5	Fossé	Limon brun	E/O		1.65				
6	6	Fossé	Limon sableux brun foncé	NNO/SSE						
7	1	Fossé	Limon argileux brun foncé							
7	2	Chemin	Limon sableux brun							Moderne
7	3	TP	Limon sableux brun		0.37	0.32				
7	4	TP	Limon sableux brun				0.60			
7	5	TP	Limon brun				0.55			
7	6	Fosse	Limon brun		1.1	0.9				
7	7	TP	Limon brun		0.7	0.6				
7	8	Fossé	Limon sableux brun				0.95			
7	9	Fossé	Limon sableux brun clair				1.4			
8	1	Fossé	Limon sableux brun	NO/SE		1.2				
8	2	Fossé	Limon sableux brun	NO/SE		0.65				
8	3	Fossé	Limon sableux brun clair	ONO/ESE		1.1				
8	4	Fossé	Limon argileux brun	E/O		0.5				
8	5	Fossé	Limon brun	ONO/ESE		0.55				
8	6	Fossé	Limon brun foncé	ONO/ESE		0.65				
8	7	Fossé	Limon sableux brun clair	E/O		0.5				
10	1	Chemin	Limon argileux brun à brun-gris	E/O		5				
10	2	Haie	Limon arénacé brun-clair	ONO/ESE		0.9				
10	3	Structure de combustion								
10	4	Fossé	Limon arénacé brun foncé	O/E		0.8				
11	1	Haie	Limon brun clair	ONO/ESE		0.9				
11	2	Chemin	Limon brun foncé	ONO/ESE		1.2				
11	3	Fossé	Limon brun foncé							
12	1	TP	Limon argileux brun orangé				0.4			
12	2	Fosse	Limon brun foncé		0.8	0.5				
12	3	Puits?	Limon brun foncé				2.5			

Inventaire des faits

N° tran- chée	N° de faits	Nature	Descriptif	Orientation	Longueur	Largeur en mètres	Diamètre	Mobilier céram	Mobilier autre	Datation
12	4	Fosse	Limon brun clair à orangé				1.05		Scories	
12	5	Fosse	Limon brun		0,9	0,8				
12	6	Fossé	Limon sableux brun clair	E/O		1,5				Moderne
12	7	Fossé	Limon brun foncé			0,6				
12	8	Fossé	Limon brun foncé	E/O		0,45				
12	9	TP	Limon sableux brun clair				0,35			
12	10	TP	Limon brun foncé				0,4			
12	11	Fossé	Limon brun foncé			0,6				
13	1	Fossé	Limon brun foncé	NNE/SSO		0,9				Protohistoire
13	2	Fossé	Limon brun foncé	NNE/SSO		0,9				Protohistoire
13	3	Fosse?	Limon brun foncé				1,4			
13	4	Fosse	Limon sableux brun clair		1,2	0,75				
13	5	Chemin	Limon sableux brun clair	E/O		6,8				
13	6	Fossé	Limon brun foncé	NO/SE		0,8				
14	1	Fossé	Limon brun foncé	N/S						
14	2	Fossé	Limon sableux brun clair	NNO/SSE		0,8				
14	3	Fosse	Limon argileux brun foncé							
14	4	Fossé	Limon brun foncé	NNO/SSE		0,9				
14	5	TP	Limon arénacé brun à beige				0,3			Protohistoire
14	6	TP	Limon arénacé brun à beige				0,35	X		
14	7	Fossé	Limon sableux brun clair	E/O		0,95				
16	1	Fossé	Limon arénacé brun	NNO/SSE		1,1				
16	2	Fossé	Limon brun	O/E		1,15				
16	3	tombe	Limon argileux gris-noir	N/S	2,8	1,3				Bronze ancien ?
16	4	Fossé	Limon argileux brun	E/O		1,2				
16	5	Fossé	Limon brun clair	E/O		0,75				
16	6	TP	Limon brun noir				0,4		CB	
17	1	Fosse	Limon brun arénacé			1				
17	2	Fosse?	Limon brun arénacé							
17	3	Fossé?	Limon sableux gris-vert	E/O		2				Moderne
17	4	Haie	Limon arénacé brun foncé	E/O		1				
17	5	Fossé	Limon argileux gris-brun	E/O						
17	6	Fossé	Limon argileux gris foncé	E/O						
17	7	Fossé	Limon gris	NO/SE						
17	8	TP	Limon brun				0,55			Protohistoire
18	1	Fossé	Limon arénacé brun clair	N/S						Moderne
18	2	Fossé?	Limon arénacé brun clair	N/S						Moderne
18	3	Fossés	Limon arénacé brun orangé	E/O			0,35			
18	4	Fossé	Limon sableux gris-vert	E/O			1,9			Moderne
18	5	Fossé	Limon argileux brun foncé	ONO/ESE			0,9			
18	6	Fossé	Limon argileux brun noir	E/O						
19	1	Fossé	Limon arénacé brun	NO/SE		1,15				
19	2	Fossé	Limon arénacé brun	E/O		0,85				
19	3	TP	Limon sableux brun clair	E/O		2				

Inventaire des faits

N° tran- chée	N° de faits	Nature	Descriptif	Orientation	Longueur	Largeur en mètres	Diamètre	Mobilier céram	Mobilier autre	Datation
19	4	Empierrement	Limon brun noir tourbeux					X	Silex, CB	Protohistoire
19	5	TP	Limon brun noir				0.3			
20	1	Fossé	Limon arénacé brun clair	E/O		1				
20	2	TP	Limon arénacé brun clair				0.9			
20	3	Fossé	Limon arénacé brun	E/O		2.15				
21	1	Fossé	Limon argileux brun	E/O		1.5				

Inventaire du mobilier céramique

Tranchée	Fait	Matériau	Nbre de restes	Poids	Observations	Datation
2	1	Céramique	1	17	1 tesson de céramique semi grossière	Protohistoire
2	2	Céramique	1	8	1 tesson de céramique fine	Protohistoire
2	6	Céramique	1	42	1 fgt de fond plat retaillé	Protohistoire (Bronze final?)
2	7	TC	2	67	1 fgt d'argile cuite modelée	
2	7	Céramique	1	28	1 tesson de céramique semi grossière	Protohistoire
2	8	Céramique	3	39	tessons de céramique grossière	Protohistoire
2	8	Céramique	1	2	1 tesson de céramique fine	Protohistoire récente
2	9	Céramique	1	17	1 bord rentrant en céramique fine	Protohistoire ancienne
2	10	Céramique	2	4	1 tesson de céramique semi grossière et un bord de céramique fine à bord arrondi	Protohistoire+Néolithique/ Bronze ancien
2	10	TC	1	36	une fusaïole	Protohistoire (Bronze final?)
2	12	Céramique	2	88	tessons de céramique semi grossière dont un fgt de col	Protohistoire
2	14	Céramique	1	7	1 tesson de céramique semi grossière	Protohistoire
2	15	Céramique	1	15	1 tesson de céramique grossière	Protohistoire
2	21	Céramique	1	18	1 tesson de céramique semi grossière	Protohistoire
2	24	Céramique	6	33	tessons de céramique fine dont un bord arrondi et semi-grossière	Protohistoire
2	-0,6/-0,8	Céramique	9	421	tessons de céramique semi grossière et grossière dont un bord arrondi rentrant	Bronze final
3	2	Céramique	1	2	1 tesson de céramique semi grossière	Protohistoire
3	5	Céramique	15	83	tessons de céramique fine et grossière	Protohistoire
3	5	Céramique	121	1811	1 récipient ovoïde à bord légèrement éversé; un registre incision sur le bord et d'impressions circulaire sur le haut de panse	Protohistoire
3	5	Céramique	9	81	tessons de céramique fine et semi-grossière dont un fgt de fond	Protohistoire
3	-0,8	Céramique	8	48	tessons de céramique semi grossière et grossière	Protohistoire récente
4	1	Céramique	1	29	1 tesson de céramique grossière	Protohistoire
4		Céramique	1	7	1 tesson de céramique semi grossière	Protohistoire
5	1	Céramique	1	3	1 tesson de céramique semi grossière	Protohistoire
5	-0,35	Céramique	8	67	tessons de céramique semi grossière dont un départ de fond et un bord moderne	Protohistoire et Moderne
6	-0,35	Céramique	5	28	tessons de céramique semi grossière	Protohistoire
7	-0,3	Céramique	1	22	1 tesson de céramique grossière	Protohistoire
10	-0,35	Céramique	1	10	1 tesson de céramique grossière	Protohistoire
13	1	Céramique	3	34	tessons de céramique semi grossière et grossière dont un fgt de fond	Protohistoire récente
13	2	Céramique	5	18	tessons de céramique semi grossière dont un bord arrondi rentrant	Bronze ancien
13	-0,45	Céramique	3	26	tessons de céramique grossière	Protohistoire
14	5	Céramique	1	6	1 tesson de céramique semi grossière	Protohistoire
14		Céramique	1	24	1 bord rentrant légèrement ourlé en céramique semi grossière	Bronze ancien
16	3	Céramique	2	18	1 tesson de céramique fine et 1 tesson de céramique grossière	Médiéval
16		Céramique	5	24	tessons de céramique fine et grossière	Protohistoire
17	8	Céramique	1	2	1 tesson de céramique semi grossière	Protohistoire
19	4	Céramique	1	32	1 tesson de céramique grossière	Protohistoire

Tranchée	Fait	Matériau	Nbre de restes	Poids	Observations	Datation
19	-0,7	Céramique	4	69	tessons de céramique semi grossière dont un fond plat	Protohistoire
19		Céramique	1	2	1 tesson de céramique grossière	Protohistoire
17 extension		Céramique	8	24	tessons de céramique semi grossière dont un fgt de bord rentrant	Protohistoire (ancienne?)
2 extension décap		Céramique	8	39	tessons	Protohistoire récente
3 ext décap		Céramique	4	80	tessons de céramique semi grossière et un fragment de paroi avec un petit mamelon	Bronze ancien
3 extension	-0,7/-0,8	Céramique	8	64	tessons de céramique semi grossière dont un départ de fond	Protohistoire

Inventaire du mobilier lithique

Tranchée	Fait	Réf. archéo.	Type	Attribution	NR	Datation
16		Nettoyage Surface	Silex	Eclat	1	
16		Nettoyage Surface	Quartz	Eclat	1	
16		Nettoyage Surface	Quartz	Casson	1	
16	3		Silex brûlé	Eclat	1	
16	3		Grès	Bloc	1	
17		Partie basse	Silex cortex roulé	Eclat	1	
17		Partie basse	Amphibolite	Fragment	1	
17		Partie basse	Ultramyonite	Eclat	1	
19	4	Partie basse	Silex	Nucleus à éclat	1	
19	4	Partie haute	Ultramyonite	Proximal d'éclat	1	
19	4	Partie haute	Quartzite	Eclat	1	
19	4	Partie haute	Cristal de roche		1	
19		Décapage Partie nord	Micaschiste	Eclat	1	

Chronologie
AGE DU BRONZE

Sujets et thèmes
HABITAT
FUNÉRAIRE

Mobilier
Céramique,
Lithique

Quimperlé, Stang an Aman

Le diagnostic prescrit à Stang an Aman sur la commune de Quimperlé sur une surface de 83614m² a permis la découverte de trois ensembles de vestiges appartenant à l'âge du Bronze.

Le premier ensemble se trouve dans la partie nord-ouest de l'emprise. Il est constitué d'une quarantaine de trous de poteaux et/ou de fosses dont une partie pourrait constituer les fondations d'un bâtiment circulaire à deux couronnes de poteaux et porche d'entrée. Malgré le caractère arasé des structures, le mobilier archéologique associé est relativement abondant. Il a permis d'attribuer cet ensemble à l'âge du Bronze, datation corroborée par un plan de maison généralement associé au Bronze final.

L'ensemble 2 se trouve à 400m au sud-est du premier. Il est formé de structures très disparates dont la plus emblématique est une fosse à l'entourage de pierres correspondant vraisemblablement à une tombe dont la typologie se rapproche de l'âge du Bronze. Cependant, son orientation nord-sud ainsi que du mobilier céramique médiéval trouvé au cours du nettoyage de surface oblige à la plus grande prudence quant à l'attribution chronologique de cette structure. Un fossé très charbonneux se trouve immédiatement au sud de cette probable tombe. Une structure de pierres chauffées a été découverte à une vingtaine de mètres à l'est. Enfin, à une quarantaine de mètres plus à l'est, dans la tranchée 19, un vaste empierrement d'origine anthropique, associé à un niveau tourbeux a été mis au jour mais son attribution chronologique et sa nature n'ont pu être déterminées avec certitude.

L'ensemble 3, beaucoup moins dense que les deux précédents, se trouve au nord-est de l'emprise. Il comprend trois fossés qui ont des orientations discordantes avec le parcellaire napoléonien. L'un d'entre eux a livré quelques tessons de céramique attribuables au Bronze ancien. Un trou de poteau situé à proximité a également livré un tesson de cette période. Ces indices, bien que ténus, tendent à montrer que la ou les occupations protohistoriques découvertes à l'ouest et au sud-ouest de l'emprise se prolongent à l'est, avec la mise en place d'un possible parcellaire.

Enfin une fosse empierreée non datée se trouve isolée dans la tranchée 7, au milieu de l'emprise.